

N°142 | mai 2015

Côtes d'Armor

Le mensuel des Costarmoricains édité par le Département

magazine

P7 → **Actualité**

Terralies, le salon de l'agriculture des Côtes d'Armor

P18 → **Perspectives**

Un messager appelé Véloman

P20/21 → **Rencontre**

L'association Le Cercle à Saint-Brieuc

P27/31 → **Actions**

Les nouveaux visages du Conseil départemental

P32/33 → **Patrimoine**

Guy Mahé, quand l'art percute une âme

P11/15 → **Dossier**

Les espaces naturels sensibles

Un abri pour la biodiversité

cotesdarmor.fr

Côtes d'Armor
le Département



P4 →

L'image
du mois



Actualité | P5 / 10

- 5 La Fête des jardins au domaine départemental de La Roche Jagu
- 6 Ouverture de la saison au zooparc de Trégomeur
- 7 Terralies, le salon de l'agriculture des Côtes d'Armor
- 8 Le tournoi international Europoussins, à Pleudihen-sur-Rance
- 9 Alain Cadec en visite à l'Ehpad de Pordic
- 10 Dibad ur vuhez
(En 1944, l'histoire d'un Autrichien, engagé dans la Résistance trégorroise)

Perspectives | P16 / 19

- 16 La quinzaine du commerce équitable
- 17 Evalor, une entreprise éco-citoyenne
- 18 Un messenger appelé Véloman
- 19 Les maisons à ossature bois Kerbaty, à Taden

Rencontre | P20 / 23

- 20 21 L'association Le Cercle, à Saint-Brieuc
- 22 Federico et Nanda, les Roméo et Juliette de la loose
- 23 Mickaële Corbinais, musicothérapeute

Actions | P24 / 31

- 24 Pour que le sport soit accessible à tous
- 25 D'Europe et d'Armor, à travers tout le département
- 26 Le restaurant Le Petit Jagu
- 27 29 Conseil départemental : les nouveaux visages du Département
- 30 31 Vos 54 conseillers départementaux

Patrimoine | P32 / 33

- 32 33 Le peintre Guy Mahé, ou quand l'art percute une âme

Sport | P34

- 34 Stéphane Appriou, militant du sport adapté

Guide | P35 / 38

- 35 Art Rock vu par Yelle
- 36 Expo Les visages de la ruralité en pays de Guingamp
- 37 Oktobre, cirque et magie à Lannion
- 38 Portrait chinois de Jean-Michel Boinet,
fondateur et directeur d'Art Rock
Recette. Kig Ha Farz façon Jonathan Leroy

Détente | P39

- 39 Les mots fléchés



PHOTO THIERRY JEANDOT

Dossier | P11 / 15 →

EN COUVERTURE
Photo Thierry Jeandot

Les espaces naturels sensibles

Un abri pour la biodiversité

Les Côtes d'Armor étant reconnues pour la richesse de leurs paysages et de leurs milieux naturels, la préservation de cette biodiversité relève d'un enjeu majeur. La délimitation d'espaces naturels sensibles (ENS) représente un outil primordial pour le Département. Ce faisant, il assure non seulement la sauvegarde d'habitats naturels, mais il conforte également le cadre de vie et l'attractivité du territoire.

Côtes d'Armor
LE MENSUEL DES CÔTARMORCAINIS ÉDITÉ PAR LE DÉPARTEMENT
magazine

→ N° 142 | mai 2015



cotesdarmornotreDepartement



@cotesdarmor22



+cotesdarmorfr



cotesdarmor.fr

Mensuel édité par le Département des Côtes d'Armor.

Direction de l'Information et des Relations avec les Citoyens (DIRC), 9 place du Général-de-Gaulle, BP 2371, 22023, Saint-Brieuc. Tél. 02 96 62 62 16. Fax 02 96 62 50 06. Courriel : lemagine@cg22.fr. Site internet : cotesdarmor.fr.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Alain Cadec. DIRECTEUR DE L'INFORMATION ET DES RELATIONS AVEC LES CITOYENS : Philippe Germain. REDACTEUR EN CHEF : Stéphane Hervé. REDACTEUR EN CHEF ADJOINT : Bernard Bossard. JOURNALISTES : Laurent Le Baut, Yves Collin, Stéphanie Prémel. PHOTOGRAPHE : Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO : Véronique Rolland, Stéphanie Stoll, Alan Guillou, Guénahéle Leclerc, Briac Morvan, Nono. PHOTOS : Bruno Torrubia, Philippe Josselin. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION : Maryline Meyer. CRÉATION-EXÉCUTION-RÉALISATION : Cyan 100. IMPRESSION : Imaye Graphic - 81 boulevard Henri-Becquerel - 53021 Laval. DISTRIBUTION : La Poste. N°ISSN : 1283-5048. TIRAGE : 315 400 exemplaires.

Pour tout problème de réception du magazine, contacter les services de la Poste au 02 99 92 34 59

Magazine imprimé en France sur papier "Eural Premium", recyclé à partir de vieux papiers et cartons désencrés et blanchis sans chlore, agréé par l'Association des Producteurs et Utilisateurs de Papiers Recyclés.

Le Département des Côtes d'Armor

■ Hôtel du Département
9 place du Général-de-Gaulle - CS 42371
22023 Saint-Brieuc cedex 1
contact@cg22.fr
cotesdarmor.fr

Conseil général
infos services

N°Azur 0 810 810 222

Prix d'une communication locale



5



8



18



21



26



33



■ Dinan ■ Guingamp/Rostrenen ■ Lannion ■ Loudéac ■ Saint-Brieuc
Les 5 Maisons du Département
NOTRE SERVICE PUBLIC TOUT À CÔTÉ

Le Département renforce sa présence sur les territoires et propose un service de proximité plus efficace, pour faciliter les démarches de chacun.

Le pôle social de proximité

Un lieu d'écoute solidaire pour tous les publics

Le développement des territoires

Un espace citoyen d'information, de coordination et d'accompagnement

L'agence technique

Un espace d'expertise ouvert aux élus et techniciens

■ **Dinan**
7 rue Victor-Schoelcher
CS 96370
22106 Dinan cedex
Tél. 02 96 80 00 80

■ **Loudéac**
Rue de la Chesnaie
CS 90427
22604 Loudéac cedex
Tél. 02 96 28 11 01

■ **Lannion**
13 bd Louis-Guilloux
CS 40728
22304 Lannion cedex
Tél. 02 96 04 01 04

■ **Guingamp**
Site de Guingamp
9 place St-Sauveur - CS 60517
22205 Guingamp cedex
Tél. 02 96 40 10 30

Site de Rostrenen
6B, rue Joseph Pennec
BP 7 - 22110 Rostrenen
Tél. 02 96 57 44 00

■ **Saint-Brieuc**
76 A rue de Quintin
CS 50551 - 22035
Saint-Brieuc cedex 1
Tél. 02 96 60 86 86



Alain Cadec

Président du Conseil départemental des Côtes d'Armor

Vive les Côtes d'Armor !

Le 29 mars dernier, les électrices et les électeurs costarmoricains ont choisi l'alternance et décidé de confier la gestion de notre département à une nouvelle majorité du Centre et de la Droite Républicaine. Ce tournant majeur, certains disent historique, prend tout son sens en cette année 2015 où le Conseil départemental remplace le Conseil général et où nous fêtons le 25^e anniversaire du changement de nom du département des Côtes-du-Nord en Côtes d'Armor. Élu Président du Conseil départemental à la tête d'une assemblée désormais paritaire, je mesure toute la responsabilité qui m'a été confiée pour le service de notre département, de l'intérêt général et surtout de ses habitants. Je souhaite exercer cette fonction en ayant à l'esprit les valeurs qui fondent mon engagement politique depuis des années et sans lesquelles la démocratie ne peut véritablement s'épanouir: la tolérance, l'ouverture d'esprit, le partage, le respect des opinions.

Je rends hommage aux Présidents qui m'ont précédé à la tête du Département : René Pléven, personnalité de la France Libre auprès du Général de Gaulle, qui présida le Conseil général des Côtes-du-Nord de 1949 à 1976, Charles Josselin qui mis en œuvre la décentralisation des années 1983-1984 dans notre département et Claudy Lebreton, mon prédécesseur de 1997 à 2015, avec lequel j'ai toujours entretenu des relations cordiales empreintes de respect mutuel et d'esprit républicain.

Le projet que nous avons porté collectivement durant la campagne électorale sera décliné dans les prochaines semaines sans céder à la précipitation qui est toujours mauvaise conseillère. D'ores et déjà, trois engagements guident notre action: un audit sur les finances et le fonctionnement de la collectivité afin de mettre en œuvre la meilleure politique pour notre département, un recentrage du périmètre des interventions de notre collectivité pour une bonne et juste utilisation de l'argent public et une volonté de maîtriser la fiscalité afin de préserver le pouvoir d'achat de nos concitoyens.

Je crois profondément aux vertus du dialogue et du rassemblement et c'est en toute humilité que j'aborde mes nouvelles responsabilités. Je serai un Président à votre écoute, au service de notre département que nous aimons et pour lequel nous souhaitons porter une nouvelle ambition.

Vive les Côtes d'Armor !

L'image du mois

Les urnes ont parlé. Par 32 voix sur 54, Alain Cadec vient d'être élu président du Conseil départemental des Côtes d'Armor. Dans quelques instants, l'élu du canton de Plérin, 61 ans, va prononcer son premier discours à la tribune de l'hémicycle. Après avoir rendu hommage à ses prédécesseurs, René Pléven, Charles Josselin puis Claudy Lebreton, Alain Cadec esquissera les premières grandes lignes de son action à la tête de la collectivité départementale. Devant lui, six années s'ouvrent, rappelant que le Département est bien vivant.

Saint-Brieuc, jeudi 2 avril, 15h32





PHOTO BRUNO TORREIRA

Domaine départemental de la Roche Jagu Fête des jardins et expo sur les plantes médicinales

Samedi 2 mai, de 13h à 19h, et dimanche 3 mai, de 10h à 19h, le domaine départemental de la Roche Jagu à Ploézal accueille la Fête des jardins des Côtes d'Armor. Temps de rencontres, de détente, d'échanges et de découverte, cette manifestation d'envergure régionale, qui a accueilli 15 000 visiteurs l'an passé, rassemblera une quarantaine de professionnels du jardinage, ainsi que des artisans. Les enfants ne

seront pas oubliés puisqu'un espace de jeux leur sera proposé, avec le manège du Berger et une trentaine de jeux en bois de Mad eo Jeu. Du 8 mai au 27 septembre, le château sera également le théâtre de l'exposition *Des hommes et des plantes qui soignent*. Depuis les plus anciennes civilisations, les sociétés ont puisé dans la nature des ressources pour se soigner. Évoquer le rapport de l'homme à la nature mais

aussi les stratégies mises en œuvre pour identifier les plantes et les utiliser à des fins médicinales, tel est le but de cette nouvelle exposition. Laquelle se veut aussi polysensorielle avec des dispositifs multimédia sonores, olfactifs ou interactifs jalonnant le parcours. ■

→ Entrée libre
02 96 95 62 35
larochejagu.fr
cotesdarmor.f

À Binic, du 14 au 17 mai La morue en fête



PHOTO THIERRY BENOIST

➤ Plus de 50 000 visiteurs sont attendus à Binic pour la traditionnelle fête de la morue, en référence au glorieux passé du port du Goëlo d'où, au XIX^e siècle, 2 000 marins embarquaient chaque année pour la pêche « à Islande ». Durant le week-end de l'Ascension, du 14 au 17 mai, la cité vivra au rythme des chants de marins, des courses de doris et des parades de vieux gréements. Au programme également, un marché artisanal réunissant une cinquantaine d'exposants, les concerts d'une dizaine de groupes en devenir (tous styles confondus), des jeux pour les enfants, de nombreuses animations artistiques et culturelles, et l'occasion pour les gourmets de déguster la morue, déclinée en mille recettes. ■

→ Programme complet sur
<https://fr-fr.facebook.com/LaMorueEnFete>

À Lamballe Meeting handisport : des graines de champions

➤ Le premier meeting d'athlétisme handisport de Bretagne, ouvert aux moins de 20 ans, s'est déroulé le 18 mars au stade du Penthièvre à Lamballe. Novices ou confirmés, une cinquantaine de jeunes athlètes, venus de toute la région, ont fait le déplacement. Courses, lancers, sauts, ils ont découvert les différentes facettes de l'athlétisme sous le regard attentif de Marie-Amélie Le Fur, triple médaillée aux derniers jeux paralympiques de Londres et marraine de l'épreuve. Les objectifs de la journée ont été largement atteints : faire en sorte que les enfants prennent un maximum de plaisir et que leurs parents réalisent qu'ils peuvent pratiquer un sport à haut niveau. Une bonne entrée en matière avant le championnat de France d'athlétisme handisport organisé en Bretagne en juin 2016. ■



PHOTO THIERRY BENOIST

Festival Tant qu'il y aura des mouettes

Les 1^{er}, 2 et 3 mai, l'association Galapiat Cirque et Le Grand Pré de Languoux s'associent pour une 7^e édition de *Tant qu'il y aura des mouettes*. Au programme, du cirque, en extérieur, sous chapiteau et en salle, une piste partagée, des performances improvisées... Mais aussi des concerts, des expos photos, des jeux, des ateliers, une yourte, des balades en calèche, le lancement du nouveau projet Galapiat Cirque... Et plein d'autres surprises!
→ galapiat-cirque.fr
legrandpre.info



Le festival Trouc attend vos films avant le 15 mai

L'équipe PMPM2E est actuellement à pied d'œuvre pour organiser la 8^e édition du Festival international du film Trouc, qui se déroulera le 6 juin à Plouguenast. En attendant, l'appel à la réalisation est lancé ! Les participants doivent réaliser un film de 3 mn sur un des quatre thèmes imposés : sexe, violence, rock'n'roll, et sérenpidité ou utopie locale. Votre film est à déposer avant le 15 mai, au ContreTemps à Moncontour.
→ filmtrouc.org

Festival Fenêtre sur Court à Lannion

Le 2 mai, 4^e édition du festival Fenêtre sur Court, organisé par les étudiants de l'Enssat. Objectif : faire découvrir l'art du court métrage et les techniques du cinéma. Au programme, à 14 h, des ateliers cinéma, des conférences, et une exposition de romans-photos réalisés par des scolaires. À 19 h, remise du prix du concours « Écoles », puis à 20 h, remise des prix du concours de court-métrages « Par la fenêtre », avant une soirée de projections.
→ trnguyen@enssat.fr

Une marche en mer contre la sclérose en plaques

À l'occasion de la journée mondiale de la sclérose en plaques, l'association Ruban bleu & co organise une marche en mer au Val André, le 30 mai. L'objectif : récolter des fonds pour aider la recherche, et organiser des rencontres avec les malades et leur entourage pour les aider à sortir de l'isolement. Rendez-vous à 9h 15 sur la plage, pour un départ dans l'eau à 10h. À l'issue, un pot sera offert. 10 € - Ouvert à tous à partir de 18 ans. Certificat médical obligatoire
→ rubanbleuandco.com

Festival Jazz Ô Château les 8 et 9 mai

L'association Quand le jazz est là organise la toute première édition du festival Jazz Ô Château, les 8 et 9 mai, à Saint-Quay-Portrieux et Tréveneuc. Le château de Pommorio à Tréveneuc accueillera notamment le Big band du Penthièvre, le Tony Pagano quartet, Michel Goldberg quartet, ou encore Marion Thomas quartet. Des animations gratuites auront également lieu durant ces deux jours : vide-greniers musical, master class et exposition de peintures.



→ Prix des concerts : 18 € la soirée, 30 € les deux jours. Réservations auprès de l'office de tourisme, 02 96 70 40 64 | jazzochateau.fr

Deux dates pour le Lab'Orchestra

Après deux ans de gestation, le Lab'Orchestra, regroupant des musiciens de tout le département, se produit enfin en public. Ils sont une vingtaine et proposent des arrangements de morceaux de Led Zeppelin, Frank Zappa, King Crimson, Sting, ou encore Nina Simone. Ils seront le 8 mai, à 16h30, au Quai des Rêves à Lamballe, et le 6 juin à 19h30 à la Briqueterie, à Langueux.

Zooparc de Trégomeur La saison est ouverte

Depuis le 1^{er} avril, le zooparc de Trégomeur, implanté au cœur d'une végétation luxuriante, a rouvert ses portes pour sa 9^e saison. Au total, une quarantaine d'espèces d'animaux rares évoluent dans des milieux reconstitués, soit quelque 200 animaux exotiques :

tigres de Sibérie, panthères des neiges, ours malais, chameaux de Bactriane, loutres asiatiques, flamants roses, antilopes, lémuriens... Au rang des nouveautés pour cette saison : l'accueil d'un nocturama, lieu dans lequel la lumière du jour et de la nuit est inversée, et qui

permet donc d'observer les animaux nocturnes en activité ; l'installation d'un parcours aventure pour les enfants, avec des toboggans et des jeux d'équilibre et d'adresse en bois, qui complète l'actuelle aire de jeux ; et l'arrivée de Yun et Koki, un couple de rats des nuages, heu-

reux parents d'un petit rat prénommé Automne... Et toujours des animations pédagogiques ou goûters des animaux, le restaurant « Le Bangkok », la ferme vietnamienne, et la salle pédagogique, pour apprendre tout en s'amusant. ■

→ Du 1^{er} avril au 30 septembre de 10h à 19h
Entrée : 10,90 € pour les enfants (3-12 ans), 15,90 € à partir de 13 ans
zoo-tregomeur.com



PHOTO THIERRY JEANNOT

Plus de 200 animaux, dont des espèces très rares, vous attendent dans un cadre luxuriant.

À deux pas du centre-ville Une nouvelle base de sports nature à Lannion

→ C'est l'aboutissement d'un travail mené par les élus lannionnais depuis presque 30 ans : depuis un mois maintenant, Lannion dispose d'une nouvelle base de sports nature, ouverte toute l'année. Située sur l'ancienne carrière du Moulin du Duc, elle offre une vaste palette d'activités le long de la vallée du Léguer. Les activités sont en libre accès ou encadrées par du personnel compétent. On citera un parcours d'accrobranche, des murs d'escalade, une piste de BMX, une base d'activités nautiques, un parcours de VTT, un espace de tir-à-l'arc et un autre dédié à la course d'orientation. À noter, des stages de pleine nature et multiglisse y sont programmés cet été pour les enfants de 8 à 14 ans. ■

→ Renseignements : ville-lannion.fr

Ce mois-ci dans 2point2 L'humour de Marine Baousson

→ Marine Baousson est montée à Paris pour séduire la France de son humour « nature » mais engagé. Elle se produit actuellement à La Nouvelle Seine, une péniche-spectacle. Également au sommaire, les Tutos de Huito ou comment un professeur d'anglais du collège de Broons vous propose son aide via des pastilles

vidéos postées sur Youtube. Outre un zoom sur Agrilocal, la plate-forme logistique imaginée pour une relation directe entre des établissements et des producteurs locaux, 2point2 revient également sur les élections départementales et l'élection d'Alain Cadec à la présidence du Département. Nous vous proposons une visite en vidéo de l'aquarium de Belle-Isle-en-Terre, et de nombreuses actualités illustrées, des jeux, etc. ■

→ 2point2.cotesdarmor.fr



© CLAUDE GASSIAN

Terralies, du 29 au 31 mai

À la rencontre de nos agriculteurs

L'étable, le village du lait, le village du cochon, le poulailler, la bergerie, l'écurie, la ferme découverte, la ferme des enfants... autant de haltes incontournables pour cette 14^e édition de Terralies, le salon de l'agriculture des Côtes d'Armor, où sont attendus, du 29 au 31 mai, plus de 30 000 visiteurs. Particularités cette année, un espace matériel agricole agrandi, avec la possibilité pour les visiteurs de s'initier à la conduite d'un tracteur, et le concours national de la race normande auquel participent 150 éleveurs. Le Département ne sera pas en reste, avec un vaste stand dédié à l'alimentation: on pourra notamment y découvrir le dispositif Agrilocal, qui encourage le recours aux circuits courts en restauration collective (collèges), ou encore la Banque locale d'initiatives citoyennes (Blic), sorte de laboratoire d'idées qui propose des astuces innovantes pour lutter



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le concours national de la race normande sera l'une des grandes attractions.

contre le gaspillage alimentaire, en cuisinant ou en recyclant les restes alimentaires. Sans oublier l'exposition des photographies des gagnants du

concours Arty-show, organisé par le Département.

➔ Parc des expositions de Brézillet à Saint-Brieuc | terralies.com | cotesarmor.fr

Exposition à Saint-Gelven Bon Repos réveille les canaux



PHOTO THIERRY JEANDOT

➤ À l'occasion de la vidange du lac de Guerlédan, l'abbaye de Bon-Repos à Saint-Gelven, propriété du Département, présente au public, jusqu'au 30 novembre, une exposition retraçant l'histoire des canaux. Les visiteurs pourront ainsi découvrir les grands penseurs et concepteurs des voies navigables, les enjeux techniques de ces ouvrages et la riche histoire des canaux français et bretons. Un âge d'or qui prend fin avec l'arrivée du chemin de fer et le début de la construction des routes. Outre l'exposition, l'abbaye propose un cycle de conférences: « Les insectes d'eau » le 7 juin, « La faune et la flore des canaux » le 14 juin, « L'histoire des canaux » le 21 juin.

➔ 02 96 24 82 20
bon-repos.com

Coupe de France de VTT, du 8 au 10 mai Du grand spectacle à Plœuc-sur-Lié

➤ C'est un juste retour des choses pour notre double championne du monde et championne olympique de VTT, Julie Bresset. Sa commune Plœuc-sur-Lié accueille en effet, du 8 au 10 mai, une manche de la Coupe de France de VTT, organisée par le Comité départemental de cyclisme, avec le concours de la commune, du Département et du club de VTT de Plœuc (dirigé par le papa de Julie). Gage d'une compétition spectaculaire, c'est Julie Bresset elle-même qui a dessiné le parcours. « Un parcours technique, type Championnat du monde, avec des pierres, comme aux JO de Londres, mais la majeure partie est tracée dans les bois, avec des montées raides et courtes. Cela risque d'être rythmé », assure la championne.

➔ Programme détaillé sur ffc.fr/actualite/vtt-saison-2015-coupe-france



PHOTO BRUNO TORRUBIA

L'ensemble Cantabile en tournée

L'ensemble vocal mixte Cantabile de Saint-Brieuc, ce sont 60 chanteurs accompagnés de 11 musiciens et d'un quatuor de solistes, interprétant des œuvres de Mozart et Zelenka. Ils seront le 9 mai à 20 h 30 en l'église Sainte-Thérèse de Saint-Brieuc, le 10 mai à 16 h 30 en l'église Saint-Pierre de Plounez, le 30 mai à 20 h 30 en l'abbatiale de Léhon, et le 31 mai à 16 h 30 en l'église Saint-Jacques de Perros-Guirec. Entrée: 8 et 10 €.

Trail and Zic à Lanvollon

L'association Courir à Lanvollon et la résidence Henri-Terret (établissement de la Fondation Bon sauveur) organisent, samedi 16 mai, à 17 h, au départ de la résidence Henri-Terret, une course nature de 14,9 km et, dès 15 h, deux randonnées de la solidarité, l'une de 8 km et l'autre de 1,5 km en sport adapté. Objectifs de la manifestation: faire découvrir le handicap psychique et créer du lien social. Les bénéfices récoltés seront reversés à la résidence Henri-Terret.
➔ trailandzic@gmail.com



Sports nature à Allineuc et Merléac

La communauté de communes du pays de Loudéac et ses partenaires proposent, le 7 juin, de 10 h à 18 h, un dimanche sports nature autour du lac de Bosméléac et de la rigole d'Hilvern, à Allineuc et Merléac. De nombreuses activités sportives seront proposées gratuitement: canoë-kayak, stand up paddle, ski nautique, grimpe d'arbres, tir à l'arc, tour d'escalade, marche nordique, kit stadium, course d'orientation, balade à poney, trampoline à élastiques, marche nordique, VTT, pêche, etc. Inscriptions avant le 14 avril.
➔ 02 96 25 97 22
cideral.com

L'expo sur la Grande guerre joue les prolongations

Forte de son succès, l'exposition *Les Côtes-du-Nord dans la Grande guerre (1914-1918)*, présentée depuis septembre aux Archives départementales, 7 rue François-Merlet à Saint-Brieuc, est prolongée jusqu'au 29 mai. Rappelons qu'elle associe des fonds documentaires des Archives départementales (coupures de presse, cartes postales, etc.) des objets et documents privés, tels que des photographies, des objets fabriqués dans les tranchées, ou encore des effets personnels de soldats. Exposition visible le lundi de 14 h à 16 h 45 et du mardi au vendredi de 9 h à 16 h 45.

→ 02 96 78 78 77

archives.cotesdarmor.fr
14-18.cotesdarmor.fr

Championnats de France de gymnastique artistique

L'association briochine La Bretonne Gymnic Club organise les championnats de France de gymnastique artistique du 22 au 25 mai, salle Steredenn à Saint-Brieuc. Seront présents, des gymnastes venus de toute la France, classés en Division Nationale (Masculins et féminines) et en Division Fédérale (Masculins). Quelque 1200 athlètes sont attendus durant ces deux jours.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Formation à la solidarité internationale

Le Résia (Réseau solidarités internationales Armor), 30 rue de Brizeux à Saint-Brieuc, propose, mercredi 20 mai, de 9 h 30 à 17 h 30, une formation sur l'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale. Ou comment comprendre ce qui a généré l'inégale répartition des richesses financières et matérielles à travers le monde. Cette formation s'adresse aux bénévoles d'associations de solidarité internationale, animateurs, professeurs éducateurs ou simples citoyens. Inscription : 20 €, déjeuner compris.

→ 02 96 61 22 33

resia.asso.fr



PHOTO PHILIPPE JOSSELIN

Pleudihen-sur-Rance

Les 20 ans de l'Europoussins

Chaque année depuis 1995, Pleudihen-sur-Rance accueille l'Europoussins, le plus grand tournoi U10 d'Europe (enfants de 9 à 10 ans). Le week-end des 5 et 6 juin, les meilleures écoles de football françaises se confrontent aux plus grandes

équipes européennes. Le plateau est encore très relevé cette année, avec la présence de Chelsea, la Juventus de Turin, Liverpool ou encore le Paris-Saint-Germain. Notons qu'un tournoi qualificatif avait eu lieu fin avril, pour sélectionner les clubs amateurs qui

participeront également à la compétition. Cet événement se base sur trois valeurs : le respect, le fair-play, et la convivialité. Entrée et parking gratuits. Restauration sur place.

→ europoussins.com

Tous en scène à Dinan 24^e édition de Théâtre en Rance

➤ Du 12 au 16 mai se tiendra la 24^e édition du festival Théâtre en Rance à Dinan. Compagnies professionnelles et troupes de théâtre amateur proposeront quatre jours d'escalades poético-théâtrales. *Le cœur au bord des lèvres, Antigone à New York, La reine des pommes, Médée Kali...* autant de créations à découvrir à la salle d'Honneur de la mairie, au théâtre des Jacobins ou encore à l'Espace Cabaret. L'Espace Cabaret où la Compagnie La Martingale se demandera pourquoi les poules préfèrent être élevées en batterie... Entre informations scientifiques et propos plus discutables, poule mouillée et chair de poule, cette pseudo conférence investit à la fois le champ de l'absurde et de la métaphysique. En fin de séance, si le niveau des élèves le permet, Jérôme Rouger, le confrencier, tentera de résoudre le paradoxe de l'œuf et de la poule.

➤ Programme sur theatre-en-rance.com



Trébeurden, du 23 au 25 mai Rendez-vous au Jardin des arts

➤ L'association Jardin des arts du Trégor organise la 6^e édition de son Jardin des arts à Trébeurden, les samedi 23 mai de 14 h à 19 h, dimanche 24 de 10 h à 19 h et lundi 25 de 10 h à 19 h. Plus de 35 artistes professionnels de renom seront présents. Objectif : faciliter la rencontre entre le grand public et les artistes dans un cadre agréable. À noter qu'il y aura vingt nouveaux artistes cette année par rapport à l'édition précédente. Seront présents, différents sculpteurs (métaux, pierres, granit, bois, etc.), de nombreux peintres (huile, aquarelle, portraitiste), des verriers, un orfèvre, des photographes, des créateurs de vitraux, des mosaïstes, des céramistes, etc. Les œuvres sont exposées dans un jardin privé, chez Xénia et Jacky Mercier, chemin de Poul ar Belleg à Trébeurden.



➤ Entrée gratuite
jardindesarts.monsite-orange.fr
02 96 47 26 25

Chelsea, la Juve, les Reds de Liverpool et le PSG sont attendus.

Solidarités

Alain Cadec en visite à l'Ehpad de Pordic

Vendredi 3 avril, Alain Cadec, président du Conseil départemental, accompagné de Monique Le Vée, conseillère départementale de Plérin, ont rendu visite aux pensionnaires et aux personnels de l'Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) de la Villeneuve, à Pordic, où ils ont été accueillis par le maire, Maurice Battas. Ce dernier a fait part au président de la nécessité d'effectuer de nouveaux travaux de mise aux normes de cet établissement – déjà réhabilité en 2004 – et d'en augmenter la capacité, notamment pour y intégrer une unité spécialisée dans l'accueil de résidents atteints de la maladie d'Alzheimer. Alain Cadec lui a répondu qu'il porterait « *Un regard très attentif sur le dossier*



PHOTO THIERRY JEANDOT

des Ehpad du département. Nous allons mettre en place une commission qui aura la charge d'examiner chaque situation. Le Conseil départemental est le chef de file des politiques de solidarités. À ce

Le président a annoncé qu'il porterait un regard tout particulier sur la situation des Ehpad.

titre, j'entends bien renforcer notre action en direction des personnes âgées ».

Culture et patrimoine du Mené Les chapelles donnent de la voix



PHOTO THIERRY JEANDOT

➤ Tradichapelles, ce sont 180 artistes - musiciens, chanteurs, conteurs - qui vont se produire simultanément le même soir, le vendredi 22 mai, dans 16 chapelles du Mené. De Trémoré à Trédaniel, en passant par Le Gouray, Collinée, Merdrignac, Plouguenast, Plémet, Saint-Gouéno (photo), etc., cette manifestation est exclusivement consacrée aux musiques et aux textes traditionnels d'inspiration bretonne et celte, interprétés par des artistes pour la plupart amateurs. C'est aussi, pour l'association Tradichapelles et ses 40 bénévoles, l'occasion de mettre en valeur le patrimoine architectural religieux du Mené.

➔ Toutes les représentations commenceront à 20h30, pour un prix d'entrée de 3 €.

Fête de la nature 2015 Appel à projets

➤ La 9^e édition de la Fête de la nature, manifestation nationale soutenue par le ministère de l'Ecologie, se déroulera du 20 au 24 mai. Tout individu – professionnel ou simplement passionné –, toute association, entreprise ou collectivité peut y prendre part en organisant une manifestation, à condition qu'elle se déroule au contact direct de la nature et qu'elle soit gratuite. L'an dernier, 74 événements ont ainsi été organisés en Bretagne. Cette année, le thème est « Au bord de l'eau », en référence au 40^e anniversaire du Conservatoire du littoral. Tous les organisateurs désireux de monter un événement labellisé « Fête de la nature », ont jusqu'au 15 mai pour proposer leur projet au comité d'organisation à l'adresse ci-dessous.

➔ fetedelanature.com/je-veux-organiser



L'Ascension du son à Plémy

Le Club des jeunes de Plémy organise, toute la journée du mercredi 13 mai, la 7^e édition du festival L'Ascension du son. Au programme, 8h de musique non-stop avec une prédominance du reggae/ragga (Tairo; Kenyon), mais aussi du dub, de l'électro (Tribal Tive Sound), du funk (Tchiki Fonk) et de la variété française.

Une quarantaine de jeunes bénévoles de la commune sont mobilisés pour un événement qui a attiré 1 400 spectateurs l'an dernier.

➔ Entrée : 8 €.
06 09 32 72 63




Les sculpteurs bretons s'exposent à Rostrenen

Le Printemps des Arts, à Rostrenen, constitue un rendez-vous majeur pour la valorisation du travail des artistes de la région, aussi nombreux que talentueux. Ainsi, du 8 mai au 15 juin, dans le centre-ville de Rostrenen, une quinzaine d'artistes sculpteurs présenteront une soixantaine de leurs œuvres exposées en extérieur et en intérieur (au 6 rue de Verdun, de 10h à 12h et de 14h à 18h, entrée libre).

Des expositions à la MdD de Lannion

La Maison du Département (MdD) de Lannion, située au 13 Bd Louis-Guilloux, propose régulièrement des expositions dans son hall d'entrée. Du 28 avril au 22 mai seront exposées des peintures abstraites de Martine Prud'hom. Puis, du 26 mai au 26 juin, lui succédera Caroline Berthet pour une exposition de peintures numériques. Rappelons que la MdD de Lannion est ouverte à toutes les propositions d'artistes amateurs et professionnels du Trégor Goëlo.

➔ contactmddt@cg22.fr
02 96 04 01 04

 En 1944, l'histoire d'un Autrichien, engagé dans la Résistance trégorroise

Dibab ur vuhez

Comment peut-on être déserteur ? À quelles conséquences cela expose-t-il un homme ? Le 27 mai 1944, Franz Petrei, soldat autrichien de l'armée d'Occupation, déserte son unité à Servel pour rejoindre la Résistance.



DASTUMADIG SERGE TILLY

- (1) dizertour:**
déserteur
- (2) lesanvet:**
surnommé
- (3) Dieubidigezh:**
Libération
- (4) haroz:**
héros
- (5) dibunañ:**
défiler

N'halle ket Franz Petrei asantiñ. Soudard e oa an Aotrichian evit ar Wehrmacht, arme an Alamanted e-pad an Eil Brezel bed. Kaset oa bet da Yougoslavia, da Vro-C'hall, Auxerre, Montroulez ha war-lerc'h da Servel, kostez Lannuon, lec'h oa bet savet un aerborzh gant an Alamanted.

dizertour ⁽¹⁾, da lâret eo un treitour d'e vro.

A-raok en ober, e oa bet Franz Petrei e darempred gant rezistanted ar vro ha sikouret en doa anezhe. Gante eo bet koachet asambles gant Corentin André, **lesanvet** ⁽²⁾ kabiten Maurice, en Lannuon. « *Da 5e goude merenn e oa bet kaset dimp dilhad sivil evit Franz ha daou varc'h-houarn, en doa*

D'ar 27 a viz Mae 1944, da noz, en doa c'hoariet un dro-gamm d'e gamaladed. Pedet en doa anezhe da evañ ur bannac'h, lavaret en doa en em sante klañv ha tec'het e oa kuit gant e fuzuilh Mauser. « *A-raok mont kuit en doa taolet evezh da lakaat botoù soupl evit fiñval didrouz ha d'en em froitiñ gant pebr evit tromplañ ar chas a vije kaset war e lerc'h,* » a zispleg Serge Tilly, eil-prezidant komite an Anacr (kevredigezh brezelerien gozh ar Rezistañs) en Lannuon. Evel-se en deus lakaet Franz Petrei e vennozhioù da glotañ gant e oberennoù. Evel-se ivez eo deuet da vezañ un

Deuet eo Franz da vezañ un dizertour, un treitour d'e vro

kontet Corentin André da Serge Tilly. « *O vont kuit eus kêr, etrezek Landreger e oamp o vountañ ar beloioù ha sell aze! stanket e oa an hent gant ar Feldgendarmes o furchal e seier maouezed. Hardi! ha ni war-raok... n'o deus goulennet an Alamanted netra. Lâret 'm eus da Franz mont war e varc'h-houarn: ar wech kentañ e oa dezhañ ober se!* ».

Perzh en doa kemeret Franz en emgannoù an **Dieubidigezh** ⁽³⁾, en Plouared, Peurid-ar-Roc'h, Lannuon, Perroz-Gireg, Landreger ha zoken An Oriant. « *Un tenner ampart e oa, eme Serge Tilly, bet en doa bet ur stummadur soudard, ar pezh n'o doa ket bet ar rezistanted* ». Komz a rae Franz sloveneg hag alamaneg; an eil yezh-se a oa servijet dezhañ evit marc'hata rentidigezh an Alamanted en Perroz.

Goude ar brezel, pa oa deuet ar rezistanted da vezañ **harozed** ⁽⁴⁾, e oa distroet Franz d'e vro. Da 26 vloaz e oa kroget da studiañ istor ha geografiezh evit mont da gelenner. Met en Aostria e oa anavezet an dizertourien evel treitourien ha ne vije ket komzet dioute biskoazh. E 2000 e oa bet adkavet « *an Aotrichian* » gant Serge Tilly; gantañ en doa komzet dre bellgomz evit dastum e istor. Marv eo Franz Petrei e miz Gwengolo 2004. Daou vloaz war-lerc'h, bamet gant an istor-se en deus beajet e vab-bihan betek Aodoù-an-Arvor. Un haroz eo Franz Petrei amañ. En Aostria eo bet un treitour betek ul lezenn tremenet e miz Here 2009.

Stéphanie Stoll



DASTUMADIG SERGE TILLY

D'an 20 a viz Eost 1944 emañ Franz Petrei o **tibunañ** ⁽⁵⁾ e kreiz-ker Lannuon e strollad penn ar rezistanted; eñ eo an hini a-dreñv, ur fuzuilh Mauser war e skoaz, ur bered war e benn.



DASTUMADIG SERGE TILLY



Rédaction : Véronique Rolland
Photographies : Thierry Jeandot

Pages 11/12/13

- Les espaces naturels sensibles
Un abri pour la biodiversité

- La biodiversité en Côtes d'Armor
Tous interdépendants

Pages 14/15

- Marais de Trestel
Menaces écartées

- Sensibilisation du public
Comprendre pour agir

Les espaces naturels sensibles

Un abri pour la biodiversité

Les Côtes d'Armor étant reconnues pour la richesse de leurs paysages et de leurs milieux naturels, la préservation de cette biodiversité relève d'autant plus d'un enjeu majeur. Dans ce cadre, la délimitation d'espaces naturels sensibles (ENS) représente un outil primordial pour le Département. Ce faisant, il assure non seulement la sauvegarde d'habitats naturels, mais il conforte également le cadre de vie et l'attractivité du territoire.

« La politique des espaces naturels départementaux est une politique fondamentale dans la préservation des habitats naturels en Bretagne, expose Patrick Le Mao, président du Conseil scientifique régional du patrimoine naturel. Si l'on additionne les quatre départements bretons, ce sont les Conseils départementaux qui gèrent les plus grandes surfaces d'espaces naturels, comparés aux réserves naturelles régionales en cours de déploiement, et aux réserves nationales très limitées dans la région ». Cette protection des territoires, mise en œuvre par les Départements, a l'avantage de représenter un maillage territorial intéressant, d'autant plus que la stratégie est clairement définie. Protection d'un territoire de grande qualité biologique concourant à la biodiversité, préservation d'un paysage ou d'un espace périurbain renforçant la qualité de vie...

Les objectifs diffèrent, de même que les enjeux. « En Bretagne, l'essentiel de notre environnement est agricole, poursuit Patrick Le Mao. Quelques espaces naturels remarquables sont éparpillés et intercalés entre ces paysages agricoles. S'il est vrai que dans les Côtes d'Armor, les espaces remarquables sont clairement identifiés, de vastes espaces de landes et de prairies humides, à l'intérieur des terres, mériteraient certainement encore de gros efforts. Si ce n'est d'acquisition, au moins de gestion. D'autant que ces espaces naturels sont également des outils de gestion de la qualité de l'eau ». Quoi qu'il en soit, il ne s'agit pas de mettre la nature sous cloche, mais de la protéger, tout en l'ouvrant au public. Il ne s'agit pas de réserves, mais bien d'espaces gérés.





Patrick Le Mao est également président du conseil scientifique de la réserve naturelle de la baie de Saint-Brieuc et directeur de recherches à l'Ifremer (Laboratoire Environnement Ressources de Bretagne Nord).

foncières ne sont pas une panacée ». Parcelle après parcelle, elles sont souvent longues à mettre en œuvre et les propriétaires ne sont pas toujours vendeurs, même si dans le département, la majorité des acquisitions est réalisée à l'amiable. D'où l'intérêt de mettre également en place des conventions avec des propriétaires ou des agriculteurs, pour des pratiques de gestion adaptées. Pour autant, chacun a un rôle à jouer dans la préservation de la biodiversité.

Les espaces naturels sensibles

Un abri pour la biodiversité

Des acquisitions incontournables

Si, pour le scientifique, il n'y a plus guère d'espaces naturels dans la mesure où l'homme a tout façonné, ce dernier doit pouvoir continuer à façonner pour mieux préserver. « Il est regrettable d'observer encore de la mise en culture de landes ou leur enrésinement avec des pins et autres sapins. Il y a toujours une pression sur les espaces naturels. Il est donc toujours nécessaire d'avoir une gestion foncière de ces terrains pour ne pas y laisser faire n'importe quoi ». L'outil majeur : le droit de préemption permettant au Département de se rendre acquéreur d'espaces remarquables prioritaires. Aujourd'hui, certains sites majeurs présentent des acquisitions foncières incomplètes et morcelées.

Il s'agit de compléter les acquisitions afin de conforter la maîtrise de ces sites, leur ouverture au public et assurer une préservation sur le long terme. « Par ailleurs, une bonne coordination avec le Conservatoire du littoral est indispensable, souligne Patrick Le Mao. Cela fonctionne très bien dans les Côtes d'Armor, où la gestion des terrains est souvent déléguée au Conseil départemental ou aux municipalités. Un partenariat y compris dans les acquisitions, car le Conservatoire ne peut pas tout acquérir. Néanmoins, les acquisitions

« Il y a encore du travail pour des décennies »

Sensibilisation et prise de conscience

« Les associations ont eu et conservent un rôle important, indique le chercheur. Elles ont été les premières à identifier les enjeux. Ce sont leurs naturalistes qui vont sur le terrain et apportent la connaissance initiale nécessaire à la définition des espaces ». Désormais, cette préoccupation dépasse le cadre des spécialistes pour rejoindre le champ de réflexion de tous les publics. « Concernant la sensibilisation des agriculteurs, la question se pose d'abord dans leurs pratiques, le maintien de prairies humides ou du bocage... Cela relève d'un équilibre dans lequel l'agriculteur a sa place,

mais encore faut-il trouver les équilibres financiers qui lui permettent de s'y retrouver ». Les propriétaires forestiers sont également aux premières loges, où les enjeux de gestion de la biodiversité sont souvent contradictoires avec les enjeux de rentabilité. Sans oublier les propriétaires fonciers d'espaces remarquables, voire les simples propriétaires de modestes jardins, sou-

vent amateurs d'espaces trop « propres » nuisant à la biodiversité. « En bout de chaîne, il ne faut pas omettre ceux qui se promènent dans ces sites et qui doivent les respecter, insiste Patrick Le Mao. Les Côtes d'Armor sont un département avec une forte pratique sportive de plein air et il faut trouver un équilibre. En attendant, il y a encore du travail pour des décennies, si on le souhaite. Bientôt on pourra peut-être acquérir des terrains dévastés pour les restaurer. Nous n'en sommes pas là, mais on peut rêver... »



Un nouveau schéma des ENS dans les Côtes d'Armor

Bien que la politique des espaces naturels sensibles ne soit pas obligatoire, le Département des Côtes d'Armor est un acteur de longue date de la protection de la biodiversité (2 M€ en 2014). Plus de 2000 ha ont été acquis dans ce cadre ; chiffre porté à 2600 si l'on intègre la forêt de Beffou (acquise dans les années 1950) qui a toutes les caractéristiques d'un espace naturel sensible. En concertation avec les associations, experts et collectivités locales, le nouveau schéma des espaces naturels sensibles 2015-2025 retient 4 priorités :

- **évaluer** la politique menée depuis le précédent schéma ;
- **mettre à jour** la connaissance du patrimoine naturel costarmoricain ;
- **définir** les enjeux de préservation et de gestion des sites en identifiant des « zones d'intervention prioritaires » : compléments et nouvelles acquisitions. L'action est concentrée sur le centre du département, particulièrement les landes, tourbières et marais qui représentent désormais les plus grands enjeux. D'ici 10 ans, le Département projette l'achat de près de 600 ha ;
- **contribuer** au développement des projets de territoire autour de la biodiversité et du cadre de vie.

Ce schéma est attentif à l'articulation avec le Schéma régional de cohérence écologique.



La biodiversité en Côtes d'Armor

Tous interdépendants

Depuis 40 ans, l'association Vivarmor Nature défend l'environnement dans les Côtes d'Armor. Grâce à son action, la réserve naturelle de la baie de Saint-Brieuc a vu le jour en 1998 et elle en est devenue co-gestionnaire. Aujourd'hui, l'association porte de nombreux projets à travers le département. Rencontre avec Jérémy Allain, son directeur.

Où en est la biodiversité dans le département ?

Depuis les années 1970, on sait que la planète a perdu près de 40 % du vivant ! Or, les mécanismes de disparition de la biodiversité en Amazonie ou en Côtes d'Armor sont les mêmes, notamment la destruction des habitats. Les plus anciens ont constaté qu'il y a moins d'oiseaux, de grenouilles, de papillons... Un papillon qui était très commun dans la région de Paimpol, le grand nacré, ne se voit plus depuis 1998. Même parmi les plantes, de nombreuses espèces ont disparu.

« 86 000 hectares d'espaces agricoles et naturels sont artificialisés »

Quelle différence entre biodiversité ordinaire et extraordinaire ?

C'est compliqué, car on essaie de panser les plaies. Quand on préserve des habitats naturels comme les landes d'Erquy, on fait d'une nature ordinaire une nature extraordinaire parce qu'on confine cette biodiversité dans un espace précis, où elle peut survivre. Ce sont des sanctuaires.

L'aspect extraordinaire tient donc d'abord à la rareté ?

Clairement ! Et il importe que chacun prenne mieux en compte l'ensemble de la biodiversité car tout est lié. La moindre petite bestiole joue son rôle dans le mécanisme global. Les scientifiques mettent beaucoup d'espoir dans la biodiversité. Par exemple, on observe tous des tortillons de sable sur les plages. Ils sont dus à un ver. Or, des chercheurs de Roscoff y ont trouvé l'équivalent d'une hémoglobine qui pourrait régler les problèmes de transfusion sanguine... Un malheureux ver ! Il est important d'ouvrir les yeux sur le fait que tout le patrimoine naturel est important.

Quels sont les enjeux actuels ?

Chaque année, à l'échelle nationale, 86 000 hectares d'espaces agricoles et naturels sont artificialisés. 262 hectares par jour ! En Côtes d'Armor, c'est le même mouvement. Il faut mener une réflexion certes complexe, mais nécessaire, si l'on souhaite que la biodiversité et les

services qu'elle nous rend soient préservés. Y compris d'un point de vue économique. Ainsi, on pourrait considérer la réserve naturelle des Sept-Îles, face à Perros-Guirec, comme un pauvre caillou avec des oiseaux. Mais elle représente 2 M€ de retombées économiques locales liées au tourisme ornithologique.

Il y a tout de même de bonnes nouvelles ?

Heureusement. Il y a quelques années, la loutre ne s'apercevait plus en France que dans quelques petits espaces de Bretagne. Elle est présente aujourd'hui dans quasiment toutes les Côtes d'Armor. Le département accueille également une espèce dont on fait peu cas, mais qui est extraordinaire, une moule perlière d'eau douce qui vit plus d'un siècle et reste présente dans quelques rivières. Si l'on parvient à la protéger en Côtes d'Armor, on aura réussi quelque chose d'important, car c'est une espèce en voie de disparition dans l'Hexagone.

Quel site affectionnez-vous particulièrement ?

Pour les découvertes, les dunes de Bon-Abri à Hillion représentent un lieu superbe. Je le préfère la nuit, car c'est une zone de reproduction pour de nombreux amphibiens, dont des espèces assez rares, telle que le crapaud calamite. Il y a aussi la reinette verte, plusieurs espèces d'orchidées, et même des escargots bizarres. On peut y passer aisément toute une journée de découvertes !

Quid de la biodiversité ?



« La biodiversité, contraction de biologique et de diversité, représente la diversité des êtres vivants et des écosystèmes : la faune, la flore, les bactéries, les milieux, mais aussi les races, les gènes et les variétés domestiques. Nous autres humains appartenons à une espèce – Homo sapiens – qui constitue l'un des maillons de cette diversité biologique. Mais la biodiversité va au-delà de la variété du vivant ! Cette notion intègre les interactions qui existent entre les différents organismes précités, tout comme les interactions entre ces organismes et leurs milieux de vie. D'où sa complexité et sa richesse ».

Pour Jérémy Allain, « les mécanismes de disparition de la biodiversité en Amazonie ou en Côtes d'Armor sont les mêmes ».



Pour protéger une espèce et des zones remarquables, il faut d'abord protéger son habitat, mais aussi toutes les zones de nature ordinaire périphériques.

Protéger l'espèce, le milieu et le paysage de manière plus large : trois niveaux, correspondant aux notions de trame verte et bleue.



Marais de Trestel

Menaces écartées

À Trévou-Tréguignec, face au front de mer et juste derrière les anciennes dunes occupées par un camping, le marais de Trestel est resté longtemps dans un semi abandon. Rachetée par le Département en 2008, cette perle de 32 hectares panse progressivement ses blessures écologiques, avant de donner sa pleine mesure aux visiteurs.

Erquy suit son cap



Site littoral majeur avec près de 200 hectares, le cap d'Erquy est l'objet d'aménagements depuis 2014 : requalification des accueils du public (ouverture du parking principal de 300 places + 200 places sur herbe) ; aménagement de la pointe avec diminution des stationnements. En 2015, une liaison pédestre port-cap pour sportifs devrait voir le jour. Enfin, la réalisation d'un plan de gestion des milieux et d'un plan d'aménagement forestier sont en cours, en lien avec la commune, l'ONF et les associations locales. L'objectif : trouver une articulation entre la gestion des pinèdes et la préservation des landes.

« En 2002, la commune a sollicité le Département afin qu'il porte son attention sur ce site, rappelle Olivier Le Bihan, ingénieur écologue au Conseil départemental. Une déclaration d'utilité publique a été engagée, puis le site a été acquis aux différents propriétaires, pour un montant de 163 000 € ». Mais avant d'en arriver là, le Département s'est assuré que le site correspondait bien aux trois critères majeurs d'un ENS : des intérêts remarquables au titre de la faune, de la flore et des milieux naturels ; une biodiversité menacée et un potentiel d'ouverture au public. « Nous avons constaté un enrichissement généralisé du marais qui évoluait vers un boisement trop important, souligne l'ingénieur. Dans les années 1960, l'espace a été artificialisé et le cours d'eau qui serpentait librement a été rectifié et creusé pour accélérer l'évacuation des eaux vers l'aval. Le marais devenait de moins en moins humide et augmentait les risques d'inondation ». Dès son achat, une première phase d'acquisition des connaissances et un diagnostic écologique sont initiés, avant d'envisager de quelconques aménagements : invertébrés, oiseaux, milieux naturels, plantes... ont été inventoriés afin d'éviter tout impair. « Nous réalisons un diagnostic et établissons des cartes de végétations. À partir de ces documents, le Département programme des plans de gestion, détermine les actions dans chaque parcelle après avoir défini un objectif global ».

Un espace intégré au contexte local

« Le diagnostic et les objectifs de gestion sont construits en concertation avec les acteurs et les usagers locaux, à travers un comité de pilotage », souligne Olivier Le Bihan. Parmi lesquels élus, fédérations sportives, associations locales, naturalistes... Jusqu'à l'hôpital de Lannion, qui a contribué à la création de sentiers destinés aux personnes à mobilité réduite (ouverture en 2015/2016). Mise en sécurité des boisements, réfection de petit patrimoine bâti, création de mares, réempierrement de chemins,

fauchage, etc. Les aménagements se poursuivent et déjà, le marais offre une belle palette d'ambiances paysagères, difficile à imaginer en bordure littorale. « Des écrins naturels intimistes, des saulaies, des roselières, des prairies avec pâturage équin... l'intérêt est de conserver une mosaïque de milieux ». Et en attendant la complète restauration hydraulique du lieu, de splendides surprises attendent déjà le visiteur. « L'emblème du marais est l'agrion de mercure, explique l'écologue. Une libellule rarissime qui était fortement menacée. Mais on rencontre également des fleurs remarquables, telles que des orchidées sau-

« En concertation avec les acteurs et les usagers locaux »

vages ou un carex, qui était également en forte régression ». Si d'ores et déjà, l'existant est préservé, la restructuration du marais pourrait encourager la réinsertion d'espèces disparues au cours du temps, telle la pédiculaire des marais. Rattaché au grand ensemble Natura 2000 Trégor-Goëlo, le marais de Trestel fait partie de ces espaces qui ponctuent le paysage comme des pas japonais. « C'est par la préservation de toutes ces petites pastilles que l'on parviendra à obtenir un ensemble fonctionnel à l'échelle du territoire », conclut Olivier Le Bihan. ■



Sensibilisation du public

Comprendre pour agir

Relayées régulièrement par tous les canaux d'information, les problématiques environnementales ne sont plus ignorées du grand public. Pour autant, tenir compte de la biodiversité dans le quotidien ne sonne toujours pas comme une évidence. Les animations nature invitent à passer du discours aux actes.

En ce samedi après-midi, malgré un temps maussade, le petit groupe inscrit pour participer à la création d'une mare est bien présent. Organisée par l'association War Dro an Natur, l'animation s'adresse à tous. « Avec pour objectif principal l'éducation à l'environnement, notre intention se résume à un principe, plutôt que dire, faire ! » explique Jakez Lintanf, coordinateur de l'association. Aller sur le terrain, rien de mieux pour convaincre que chacun a son rôle à jouer dans la préservation de la biodiversité. Régulièrement, Jakez se déplace à travers tout le département et prouve aux Costarmoricains qu'il y a aussi des actions intéressantes à réaliser chez eux. « Cette approche permet aux gens de s'approprier leur environnement immédiat, poursuit-il. Beaucoup adhèrent à ces idées et sont prêts à mettre la main à la pâte. Pour l'atelier d'aujourd'hui, j'ai dû refuser du monde ». Voir, poser des questions, comprendre... Armé de pelles et de pioches, le petit groupe rassemblé à la ferme du Penn Krec'h à Landebaëron, creuse avec vigueur les abords du Théoulas pour offrir un espace aux tritons et grenouilles, tandis que d'autres débarassent le lit de la rivière des sacs plastique qui perturbent son écoulement. Marie-Ange et Albert, un couple de Trégastel, sont avides d'informations : « Nous avons un terrain dans lequel nous aimerions créer une mare, si possible naturelle. Avant, toutes les fermes possédaient des mares et nous n'avons jamais vu de bâches au fond ! Chez nous, ça ne marche pas. Nous sommes là pour voir s'il y a des gens plus sérieux que nous ! » lancent-ils en riant.

Une vocation large

« Les particuliers aimeraient accueillir chez eux une belle biodiversité, constate Jakez Lintanf. Mais pour certains, laisser un bout de jardin sauvage est difficile. Pourtant c'est là que ça se passe ! Certains papillons comme

le paon du jour dépendent de la présence d'orties. En général, il y a juste une clé à donner pour une prise de conscience ». Les particuliers ne sont pas sa seule cible. Centres sociaux, scolaires et collectivités locales font également l'objet d'actions, parfois d'envergure. « Actuellement, nous suivons l'aménagement d'un lotissement à Pluduno, avec tous les acteurs locaux », relate Jakez Lintanf. Cohérence avec l'environnement proche, replantation de haie pour compléter le corridor écologique... tous les aspects sont pris en compte.

« Plutôt que dire, faire »

L'association va même dans la « gueule du loup », les magasins de produits de jardinage, où elle croise un public loin d'être conquis d'avance. « Certains ne veulent pas voir un insecte chez eux ! Ils pensent tout résoudre en utilisant des produits chimiques. On a perdu le contact à la terre... » Pour l'instant, d'autres ont les mains en plein dedans. Les enfants viennent de découvrir une salamandre qu'ils présentent joyeusement à tout le groupe. Plus bas, c'est une grenouille... ça tombe bien ! « Cette animation est réalisée dans le cadre de l'opération nationale 'Fréquence Grenouille' et de la Semaine des alternatives aux pesticides. Coller à ces événements nous permet de proposer des actions gratuites, comme ce sera le cas lors de la Semaine des Espaces naturels sensibles, où nous organiserons une balade découverte sur la falaise de Trédrez-Locquémeau ». ■



Prouver aux Costarmoricains qu'il y a aussi des actions intéressantes à réaliser chez eux.

24 mai Journée des Espaces naturels sensibles



PHOTO PHILIPPE JOSSELIN

Tout l'après-midi, de 14 h à 18 h divers sites accueilleront les visiteurs pour des animations gratuites, balades thématiques et expositions photo.

- **Étang du Moulin-Neuf à Plounérin :** balades sur les traces de la loutre, à la rencontre des petites bêtes, atelier découverte des chevaux de Camargue, jeux en bois.
- **Falaises de Trédrez :** ateliers d'exploration en milieu marin, de découverte des algues, d'objets sonores ou de géologie.
- **Marais de Trestel :** balades autour des plantes, atelier sur les algues ou la biodiversité du marais.
- **Dunes de Bon-Abri à Hillion :** atelier siestes sonores, balades autour des plantes sauvages comestibles, de la vie des grenouilles...
- **Dunes de Sables-d'Or-les-Pins et estuaire de l'Islet :** ateliers sur les moulins et l'histoire des usages du marais, balades...
- **Vallée du Moulin de la mer à Matignon :** promenade autour des cinq sens, ateliers découverte sur les petites bêtes du ruisseau, l'utilisation de l'eau, les contes et légendes, la préservation des milieux aquatiques...
- **Les faluns du Quiou :** atelier sur la mer des faluns et ses secrets, visite de la villa gallo-romaine, balades...
- **Gorges de Toulgoulic à Trémargat :** balades à la recherche de la loutre, autour des chaos ou de la géologie, atelier L'art de la nature.
- **Landes de Saint-Maudez à Plourac'h :** spectacle dans les arbres, balade avec les oiseaux, grimpe d'arbre, atelier Patrimoine et usages autour de l'eau.

Loudéac : naissance de Food processing equipment

Food processing equipment, basé à Loudéac, est un nouveau groupe né de la fusion de Kaufler (conception/fabrication de machines et procédés destinés aux salaisons et industries agroalimentaires) avec SMO international à Taden (conception/fabrication d'équipements de surgélation et de refroidissement). Objectif : être en capacité de proposer, en France comme à l'étranger, des solutions complètes pour l'industrie de la transformation des viandes. Le nouvel ensemble représente 50 salariés.

Nicolas Guelou, Meilleur crêpier de Bretagne

Le meilleur crêpier de Bretagne est costarmoricain ! Nicolas Guelou, 28 ans, gérant de la crêperie Ty Goën à Trébeurden, a été sacré Meilleur crêpier de Bretagne au mois de mars à Quimper. Vingt et un concurrents étaient en lice lors de ce prix organisé pour la première fois par la Fédération de crêperie de Bretagne.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Au programme de la cité des Métiers

Comme chaque mois, la cité des Métiers propose de nombreux rendez-vous en lien avec l'emploi et la formation. En voici un bref aperçu. Mardi 12 mai, à 14 h, à Ploufragan et Lannion, zoom sur les métiers de la cybersécurité et de la veille stratégique. Le 18 mai, à Ploufragan, atelier « mobilité internationale : comment partir travailler à l'étranger ». Le 20 mai, à Ploufragan, à 14 h, zoom sur les métiers de la pêche et des cultures marines.

→ Tout le programme sur citedesmetiers22.fr



Saint-Brieuc, Saint-Laurent, Châtelaudren, Paimpol, Lannion

Le commerce équitable en démonstration

Initiée en 2001, l'opération nationale « La quinzaine du commerce équitable » fête ses 15 ans. Plusieurs rendez-vous sont programmés dans le département. **Le 9 mai**, de 10 h à 13 h 30, la boutique Artisans du monde à Saint-Brieuc, 14 rue de la Préfecture, propose une animation autour du thème « Au sud, femmes cherchent travail décent ». Des exemples concrets de groupements de productrices seront présentés, en parallèle d'une exposition-vente de produits équitables (entrée gratuite).

Le 16 mai, au Palacret à Saint-Laurent, de 14 h 30 à 18 h, à l'occasion d'une rencontre-débat entre un producteur africain de coton bio équitable et un producteur breton de chanvre, le site accueille plusieurs animations : dégustation de produits équitables, atelier fabrication de marionnettes à partir de matériaux recyclés, animations pour les enfants autour du commerce équitable, démonstration de teillage de lin, exposition photo,

projection du film *Le dernier teilleur de lin* (entrée gratuite, sauf démonstration de teillage de lin, 2 €).

Le 19 mai, au Petit écho de la mode, à 18 h, à Châtelaudren, rencontre avec plusieurs acteurs du développement durable dans le département : Franck Delalande, directeur de Lobodis (torréfaction de café), Nolwenn Brunel (vente de produits de mode et de décoration), Sonam Ceccarini (entreprise spécialisée en cachemire

de l'Himalaya indien), Emile Diop (épicerie africaine équitable). Une dégustation de produits équitables sera également proposée (entrée gratuite).

Enfin, deux brunchs équitables, en compagnie d'un producteur de coton bio et du responsable d'une coopérative agricole en Afrique de l'Ouest, auront lieu **mercredi 20 mai**, de 14 h à 17 h, place de la République à Paimpol et **jeudi 21 mai**, de 10 h à 13 h, aux halles de Lannion. ■



Efficacité énergétique de l'habitat

Réduire ses factures avec Vir'volt-ma-maison



PHOTO THIERRY JEANDOT

→ L'opération Vir'volt-ma-maison a été lancée en avril 2013 dans le pays de Saint-Brieuc. Objectif : aider les particuliers, propriétaires de maisons individuelles de plus de deux ans,

à améliorer l'efficacité énergétique de leurs logements via un accompagnement technique avec l'Agence locale de l'énergie de Saint-Brieuc. Une bonne manière de réduire ses factures énergétiques. Tout un chacun peut y avoir accès, sans conditions de ressources. À ce jour, quel-

que 460 personnes en ont bénéficié, notamment pour des projets de rénovation (travaux d'isolation, etc.). « Nous accompagnons les particuliers dans la conception de leurs projets, au niveau des tra-

voux à réaliser, mais aussi du point de vue des aides financières dont ils peuvent bénéficier. Le but principal de Vir'volt-ma-maison est de diminuer la demande énergétique sur le territoire », résume Aude Porsmoguer, chargée de mission à l'Agence locale de l'énergie. Actuellement en phase de test dans le Pays de Saint-Brieuc, le dispositif devrait à terme s'étendre à toute la région.

→ Plus d'informations sur virvolt-ma-maison.fr

 Evalor à Plérin

Résolument éco-citoyenne

Récemment couronnée d'un Oscar des entreprises dans la catégorie du développement durable, Evalor n'a de cesse d'innover en matière de traitement et de valorisation énergétique des effluents d'élevage. Un secteur dont elle s'affirme comme l'un de leaders français.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Si aujourd'hui, Evalor est le numéro 1 français dans le domaine du traitement du lisier à la ferme, avec plus de 200 unités à son actif, la société plérinaise, créée il y a 20 ans par des coopératives agricoles, n'entend pas pour autant en rester là. « *Tous les bénéfices de l'entreprise sont réinvestis dans la recherche et le développement* », revendique Jean-Yves Boutoux, président d'Evalor, lui-même éleveur. À sa création en 1995, l'entreprise se spécialise dans la conception et la construction de stations de traitement d'effluents d'élevages, à une époque où les éleveurs porcins doivent répondre à des normes environnementales de plus en plus strictes. Pour répondre à ces contraintes, Evalor met au point des unités de traitement par aérobie, qui permettent notamment de transformer 70 % de l'azote présent dans le lisier en diazote gazeux, constituant majoritaire de l'air. « *Un procédé agréé par l'Agence de l'eau, qui nous a permis en quelques années d'installer la moitié des stations construites en Bretagne* », précise Isabelle Robin, directrice de l'entreprise. C'est à partir de 2005 qu'Evalor consacre ses recherches à la mise au point d'unités de méthanisation qui, couplées aux stations de traitement, produisent de la bioénergie sous forme d'électricité et de chaleur. « *Nous étions obligés de nous diversifier, en passant du curatif à*

la valorisation énergétique », poursuit Isabelle Robin, précisant que « *Ces recherches ont été validées par L'Inra⁽¹⁾ et le l'Irstea⁽²⁾* ».

Une démarche de territoire

La première unité de méthanisation sera construite en 2005, au Gaec du Clos-de-la-Pierre à Plélo, un élevage de 400 truies exploité par la famille Auffray. Le procédé consiste à faire passer dans un digesteur biologique le lisier, mais aussi des déchets de légumes (apportés par des maraîchers) et des tontes de

« Créer du lien, au-delà du monde agricole »

pelouses (issues de déchetteries). De ce digesteur sortent annuellement 400 000 m³ de biogaz, qui servent à produire 800 MWh d'électricité et 1 000 MWh d'énergie thermique. Quant à la matière solide issue du traitement, elle est compostée en hangars pour devenir un engrais organique inodore, vendu hors département à des producteurs céréaliers.

Pour Jean-Yves Auffray, qui dirige le Gaec, l'investissement s'est élevé à 1,2 M€, subventionné à hauteur de 440 000 €⁽³⁾. « *Je me suis lancé dans le traitement et la méthanisation d'une part parce que nous sommes sur un bassin-versant très sensible, et d'autre part pour des raisons économiques évidentes. Je revends l'électricité à EDF à des tarifs préférentiels et, en utilisant la chaleur pour chauffer mes porcheries, j'économise 30 000 litres de fioul par an. De plus, en travaillant également avec le Smitom de Launay-Lantic dont je traite une partie des déchets verts, je m'inscris dans une démarche de territoire* ». Aujourd'hui, avec 25 salariés pour un chiffre d'affaires de 4,8 M€, Evalor a déjà installé une quinzaine d'unités de méthanisation, et ambitionne de devenir l'un des

Jean-Yves Boutoux, président d'Evalor et lui-même éleveur, et Isabelle Robin, directrice de l'entreprise créée à l'initiative d'un groupe de coopératives agricoles.

principaux acteurs français de cette filière. « *Notre force, reprend Jean-Yves Boutoux, c'est notre capacité d'adaptation et notre volonté de créer du lien, au-delà du monde agricole, entre tous les acteurs concernés par la préservation de notre environnement* ». ■

Bernard Bossard

➔ Evalor
02 96 74 56 57
evalor.fr

- (1) Institut national de la recherche agronomique.
- (2) Institut national de recherche en sciences et technologies pour l'environnement et l'agriculture.
- (3) Subventions du Département, de l'Agence de l'eau, de la Région, de l'État et de l'Europe.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Grâce à la méthanisation des déjections de son élevage, Jean-Yves Auffray revend son électricité à EDF et économise 30 000 litres de fioul par an.

● Agglomération de Saint-Brieuc

Un messenger appelé Véloman

Le Briochin Yves Hennequin a quitté son emploi d'ingénieur en systèmes d'information géographique pour devenir coursier à vélo. Un mode de déplacement qui tire son épingle du jeu dans des centres-villes toujours plus engorgés. Rencontre avec Véloman.

Son nom est Véloman. Signe particulier : il parcourt l'agglomération briochine au guidon d'un drôle d'engin. Un vélo-cargo avec, à l'avant, une plate-forme sur laquelle repose une boîte d'un demi mètre cube. « Ce type de vélo permet de transporter une centaine de kg. C'est très maniable, très sympa à conduire », explique Yves Hennequin qui a lancé, début février, Véloman, un service innovant de coursier à vélo.

Cet ancien ingénieur en systèmes d'information géographique s'adresse aux PME, aux professions libérales, aux commerçants, aux collectivités, etc. Ses prestations ? Cela va du ramassage de courriers auprès des entreprises, afin d'éviter de faire déplacer les secrétaires, à la récupération de chèques et leur dépôt en banque, en passant par la livraison de fournitures, le transport de prélèvements sanguins, le transfert de dossiers médicaux, la liaison entre les audioprothésistes et les maisons de retraite, le transfert d'empreintes et la livraison de prothèses dentaires, ainsi que de nombreux services à la personne. « Véloman est un service que tout un chacun peut s'approprier pour améliorer ses fonctionnements au quotidien », résume le coursier.

« Un outil moderne »

Sensibilisé depuis longtemps à la problématique des flux urbains et des déplacements doux, Yves Hennequin a observé ce qui se fait dans les autres pays. « Il y a plus de 100 ans, le vélo était la norme. Aujourd'hui, la solution est à nouveau pertinente du fait de l'évolution des pratiques urbaines, de la saturation des axes et des problèmes de stationnement. Cela a d'abord émergé dans les grandes villes, et désormais de plus en plus de coursiers à vélo s'installent dans des villes moyennes. En France, il en

existe une douzaine dans des villes de la taille de Saint-Brieuc. C'est un outil moderne qui contribue à dynamiser les centres-villes ». Une bonne part de son étude de marché a d'ailleurs consisté à s'entretenir avec ces coursiers de villes moyennes. « J'ai également travaillé avec l'un d'eux, à la Roche-sur-Yon », précise Yves, pour qui les avantages du vélo sur les véhicules à moteur sont nombreux. « Je n'ai pas de consommation de carburant, donc les prix sont fixes et stables. J'emprunte les pistes cyclables, les rues piétonnes, et je ne perds pas de temps à me garer. Je peux faire beaucoup d'arrêts sans que cela soit un souci ». Du point de vue des clients, c'est la possibilité selon lui de gagner du temps, de la flexibilité et de

mettre en avant une démarche éco-responsable. Parfois, c'est une solution pour développer un nouveau service. C'est le cas de cette supérette avec laquelle il

« Le vélo génère beaucoup de sympathie »

travaille désormais. « Je livre des particuliers par leur intermédiaire. Jusqu'ici, ils n'avaient pas de solution pour faire leurs livraisons à domicile, donc ils ne développaient pas le service ». Du reste, les idées ne lui manquent pas. « Concernant les métiers de bouche comme les bouchers-charcutiers, on peut imagi-

ner que ce service leur permette d'élargir leur zone de chalandise. En fait, il y a tout un tas de flux que l'on peut gérer par cette solution. Il est également possible de travailler en sous-traitance du dernier kilomètre livré, ceci afin de faciliter les livraisons en centre-ville ». Véloman propose enfin de faire de la publicité de manière originale en achetant l'un des deux espaces d'affichage disponibles sur la boîte de transport. Avec cet avantage que le vélo-cargo ne passe pas inaperçu. « Le vélo génère beaucoup de sympathie, constate Yves. C'est silencieux, on peut discuter avec les gens. En outre, le vélo-cargo a un côté ludique ».

➔ velo-man.fr
☎ 06 87 42 00 59



PHOTO THIERRY JEANDOT

Yves Hennequin, coursier, sillonne l'agglomération briochine au guidon de son vélo-cargo.

 Kerbaty à Taden

Ils envoient du bois

Depuis 2013, l'entreprise Kerbaty, située à Taden, construit des maisons individuelles, avec un fort accent mis sur les constructions en bois. Disposant de son propre atelier de fabrication, elle affiche de belles performances dans un secteur très concurrentiel.

« Notre vocation est de proposer des maisons individuelles de qualité et personnalisées. Ici, pas de maisons types, le client crée sa maison de A à Z », résume Vincent Van Poucke, le dirigeant de la société Kerbaty. Créée en 2008, l'entreprise, qui était alors une filiale du groupe immobilier Concept Ty, concentrait l'essentiel de son activité sur la construction de bâtiments tertiaires et industriels. Initialement basé à Plouër-sur-Rance, l'atelier de menuiserie et charpente bois déménage en 2010 à Taden. Lorsque Vincent Van Poucke rachète l'entreprise en 2013, il décide d'opérer un virage important, en orientant prioritairement l'activité vers la fabrication de maisons individuelles, tout en continuant la réalisation de bâtiments tertiaires. Depuis presque deux ans, Kerbaty prend en charge la réalisation complète des projets immobiliers des particuliers, de la

conception à la construction. Un choix payant, puisque le chiffre d'affaires passe de 930 000 € en 2013, à 3,15 M€ en 2014, avec 80 % de vente de maisons individuelles et 20 % de bâtiments tertiaires.

De plus en plus de maisons en bois

Pour répondre aux besoins des clients, plusieurs types de maisons sont proposés : des maisons traditionnelles, composées d'une structure en béton ou en brique, des maisons à ossature bois, et des maisons mixtes, composées d'une structure classique et d'une ossature bois. La construction des maisons en bois étant en hausse de 12 % Kerbaty tire son épingle du jeu, car, comme le souligne le dirigeant, « nous ne sommes pas dans une région où l'on pense bois. Pourtant ses avantages sont

importants : écologique, isolant acoustique et thermique naturel, temps de pose très court, évitant ainsi d'avoir trop longtemps deux loyers à payer... De plus, la différence de coût entre une maison traditionnelle et une maison en bois n'est pas énorme ». Particularité de l'entreprise, elle dispose de ses propres équipes de fabrication et de pose, ce qui lui permet de maîtriser complètement les techniques de construction et de contrôler la qualité de mise en œuvre sur les chantiers. « Disposer de notre propre atelier de fabrication nous permet d'éviter la sous-traitance pour les structures bois, la charpente, les menuiseries, l'isolation et le placo, et de concentrer ainsi l'activité au niveau local », poursuit le dirigeant. Pour les autres corps de métier, la société fait appel à des sous-traitants. L'année dernière, l'ouverture de deux agences commerciales Ker-



PHOTO PHILIPPE JOSSELIN

22 maisons en bois ont été réalisées par l'entreprise en 2014.

Kerbaty

Z.A des Alleux
rue de la Tramontane
22100 Taden
02 96 87 11 97

Activité :
Construction de maisons individuelles et de bâtiments tertiaires

Effectifs :
21 salariés

Chiffre d'affaires
3,15 M€ (en 2014)

baty, à Langueux et à Chateaubourg, près de Rennes, a permis d'étendre le champ d'action sur tout le nord-est de la Bretagne. Et d'ici peu, une autre agence devrait ouvrir dans le nord du Morbihan. « En 2014, nous avons réalisé 22 maisons en bois, 10 extensions en bois, et 30 maisons traditionnelles, précise Vincent Van Poucke. Pour cette année, nous nous sommes fixés un objectif de 5 M€ de chiffre d'affaires avec la construction d'une soixantaine de maisons. Mais notre capacité de production peut encore augmenter ». En projet également, la commercialisation de maisons passives d'ici la fin de l'année.

Stéphanie Prémel



PHOTO PHILIPPE JOSSELIN

Malik Laborne, stagiaire chez Kerbaty, et Kevin François, responsable marketing, sur un chantier de construction à Léhon.

 **Le Cercle, à Saint-Brieuc**

Quand un quartier se prend en mains

En 34 ans d'existence, le Cercle, qui n'était au départ qu'une école de football est devenu, sous l'impulsion de dizaines de bénévoles et d'une équipe d'animateurs, un véritable pôle dédié à l'éducation populaire, touchant toutes les générations et rayonnant bien au-delà du seul quartier de la Croix-Saint-Lambert.

Ce mercredi après-midi, sur la pelouse du stade de la Ville-Oger, une bonne trentaine d'enfants de 10-11 ans s'entraînent, sous le regard bienveillant de Stéphane Guérin, coordinateur sportif du Cercle. Concentrés, attentifs aux consignes de leur entraîneur, ils travaillent leurs déplacements sur le terrain, les changements de rythme... Pour Stéphane, l'école de foot répond à deux objectifs : « Il s'agit d'une part de proposer un loisir sportif de qualité accessible à tous, et d'autre part de permettre à ces jeunes de s'émanciper à travers le sport. Ils sont là pour développer leur autonomie, acquérir un bon état d'esprit et apprendre à respecter les encadrants, car il est vrai que les jeunes du quartier sont - aujourd'hui encore - victimes de représentations

sociales tenaces. Nous sommes là pour combattre avec eux cette mauvaise image. Ils en sont conscients et jouent le jeu. Le club, affilié à la Fédération française de football, participe à des compétitions et, lors des matchs, la consigne n'est pas de gagner à n'importe quel prix, mais de tout donner en montrant l'image d'une équipe à la fois solidaire et volontaire, dans le respect de l'adversaire ».

L'école de foot du Cercle sportif de la Croix-Saint-Lambert est née en 1981, à l'initiative d'une poignée de bénévoles décidés à faire « bouger » un quartier qui manquait cruellement de structures d'animations pour les jeunes, dans ce secteur populaire de Saint-Brieuc, alors en pleine urbanisation. Le club voit très vite affluer des centaines de jeunes. Une

section pour adultes est créée, et remporte le même succès. Le club, encadré par des bénévoles, constituera jusqu'en 1993, le seul véritable pôle de loisirs ouvert aux habitants du quartier, comptant jusqu'à 300 adhérents. « Nous avons également une section féminine qui marche très bien, et notre 'zone de recrutement' s'est étendue à l'ensemble des quartiers sud de Saint-Brieuc : la Ville-Bougaut, Beauvallon, la Ville-Oger et une partie de Robien », poursuit Stéphane.

Une offre diversifiée d'animations enfance-jeunesse

On l'aura compris, c'est bien de l'activité football que tout est parti, pour en arriver aujourd'hui à une structure associative intervenant

dans de multiples domaines, bien au-delà du ballon rond.

« En 1992, l'équipe du Cercle sportif a fait le constat que les activités sportives - et les rares installations disponibles - atteignaient leur capacité maximale, se souvient Stéphane L'Her, aujourd'hui directeur du Cercle. Partant de là, nous avons entrepris d'élargir notre action vers une vraie offre d'animation enfance-jeunesse, dans une démarche d'éducation populaire, avec notamment des activités culturelles, des sorties, etc. ».

La même année, l'association obtient de la mairie la construction d'un petit foyer pour les jeunes, adossé aux vestiaires du stade. Le premier salarié du Cercle est recruté, en l'occurrence Stéphane L'Her, qui sera vite rejoint par un jeune en contrat aidé. Dans une démarche volontaire, 35 jeunes participent aux travaux du foyer, fournissant plus de 600 heures de travail, une façon pour eux de s'approprier les lieux et de les respecter. Plus d'une centaine de jeunes s'inscrivent aux activités du foyer, labellisé « Centre de loisirs pour adolescents ».

« J'ai été recruté pour développer les animations jeunesse et ouvrir l'association sur autre chose que le sport, explique Stéphane L'Her, les habitants du quartier exprimaient une vraie demande d'activités culturelles. Il nous fallait répondre à ces attentes, d'autant qu'il n'y avait pas - et il n'y a toujours pas - de MJC à la Croix-Saint-Lambert ».

À 100 m du stade, ce même mercredi, à l'espace jeunes et multi-média Grall, Hélène Pilet, responsable du secteur enfance-jeunesse du Cercle et Emmanuelle Bertrand,

Pour Stéphane Guérin, coordinateur sportif, « les jeunes sont là pour apprendre à développer leur autonomie et acquérir un bon état d'esprit ».





PHOTO BRUNO TORRUBIA

Une séance de percussions à l'espace jeunes Grall, animée par David, l'un des nombreux bénévoles du Cercle.

animatrice socioculturelle, accueillent une vingtaine d'ados. Alors que certains s'initient aux percussions avec David, musicien bénévole, trois autres effectuent

Militants de l'éducation populaire

des recherches sur Internet sur la chute du mur de Berlin, en vue de la création de décors pour un spectacle. Dans le hall d'entrée, d'autres se livrent à un tournoi

de baby-foot. « *L'espace Grall est un lieu ouvert, explique Hélène. Nous y proposons des activités pour toutes les tranches d'âge, de 11 à 25 ans. Nous accompagnons les plus jeunes dans leurs projets de loisirs, comme des séjours de vacances. Concernant les plus âgés, nous travaillons en liaison avec la Mission locale, pour par exemple les aider à trouver des jobs d'été, ou encore les conseiller dans leur projet de 'Coopérative jeunesse de quartier', une démarche d'apprentissage de l'entrepreneuriat encadrée par la coopérative d'activités Avant-Première et le réseau Rich'ess. Ces jeunes sont les citoyens de demain,*

il faut les accompagner, prendre en compte cette jeunesse qui a des choses à dire en créant des moments d'échanges et de rencontres, notamment avec les adultes, comme nous le faisons au centre social lorsque nous organisons des ateliers cuisine intergénérationnels ».

Une cinquantaine de bénévoles très impliqués

Des ateliers théâtre dans des locaux désaffectés de l'école de l'Etablette, de la BD au centre social, de la photo à l'espace Grall, et - surtout - de nombreux stages et ateliers autour de l'audiovisuel, avec notamment la réalisation de court-métrages et de films d'animation, font également partie des activités proposées par les animateurs et les bénévoles. Sans oublier les parcours personnalisés de réussite éducative, destinés aux élèves de 2 à 16 ans.

On le voit, le Cercle est le point de convergence de centaines de jeunes - mais aussi d'adultes - du secteur sud de la ville. Et l'on ne soulignera jamais assez l'implication de la cinquantaine de bénévoles - pour la plupart d'anciens

bénéficiaires des activités de l'association - dans la vie de la structure.

Alors même que l'opération de rénovation urbaine menée entre 2008 et 2013 a transfiguré le quartier, rayant du paysage les grandes tours pour laisser place à de petits immeubles de logements sociaux, le Cercle, qui s'est fortement impliqué dans l'accompagnement des habitants tout au long de cette mutation, se sent aujourd'hui quelque peu oublié. « *En 2013, le Conseil municipal a adopté à l'unanimité un projet d'équipement socioculturel de 1 600 m², ajoute Stéphane L'Her. Les architectes ont été désignés et nous avons peaufiné le projet avec eux. Mais depuis, le dossier est au point mort ».* Il est vrai que l'investissement, estimé à 4,5 M€, constitue pour l'heure un blocage pour une collectivité qui n'échappe pas aux restrictions budgétaires.

Bernard Bossard

Dans la petite salle multimédia, un groupe de jeunes effectue des recherches sur la chute du mur de Berlin.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

→ Le Cercle.
13 rue des Gallois à Saint-Brieuc.
02 96 75 21 91
ou 06 01 59 21 82
associationle Cercle.fr

 Federico et Nanda

Les Roméo et Juliette de la loose

C'est l'histoire d'une rencontre amoureuse et artistique, née quelque part entre les Côtes d'Armor et l'Argentine. Dans la vie, Nanda Suc et Federico Robledo sont mariés et vivent le plus souvent dans leurs valises. Sur scène, la danseuse et le circassien ont donné naissance, peu de temps après leur rencontre, à une première création entre cirque, danse, et humour, *Cow Love*.

Leur rencontre est peu banale. En 2010, Federico quitte son pays, l'Argentine, pour intégrer l'école de cirque du Lido, à Toulouse. Il y croise Nanda, venue dans la ville rose pour effectuer un stage de danse. Leurs routes se séparent. Lui retourne en Argentine pour intégrer l'Aclap, une sorte de cirque social qui intervient auprès des enfants des quartiers défavorisés. Elle repart à Guingamp retrouver sa compagnie de danse Grégoire & Co, dirigée par Sylvie Le Quéré. Un an plus tard, le cirque costarmoricain Galapiat, en tournée en Amérique du Sud, y rencontre Federico, et l'invite sur son festival *Tant qu'il y aura des mouettes*. Nous sommes en 2012, à Languieux, et le

festival bat son plein. Là, au beau milieu de la foule, hasard de la vie : Nanda et Federico se croisent. « Depuis, on ne s'est jamais quittés », confie le couple. Cette même année, ils s'envolent pour l'Argentine. Aussi amoureux que passionnés par la danse et le cirque, les deux artistes commencent d'emblée à créer ensemble, dans le petit garage des parents du jeune homme. Les risques du métier s'en mêlent : luxation d'épaule pour elle, et opération du ménisque pour lui. « Contraints de rester assis l'un à côté de l'autre, nous avons commencé à créer de petites choses sans objectif précis. Puis l'accumulation de petites idées est devenue un dispositif de création ». Les bases de leur future création, *Cow Love*, étaient jetées.

Du kitsch, du burlesque et du trash

Retour en France, où le couple décide de jeter l'ancre. « C'est plus simple d'être un artiste en France car il y a des métiers et des structures dédiées, et un système qui permet

aux artistes d'en vivre », souligne Federico. En 2013, ils présentent leur spectacle pour la première fois, à l'occasion de La fête du Logellou à Penvenan, organisée par Philippe Ollivier. Le résultat, un spectacle inclassable mettant en scène un

« Déconstruire les codes et faire rire »

couple décalé qui s'écharpe, s'aime, essaie, et rate tout ce qu'il entreprend, qui mêle avec énergie danse, cirque et humour. En toile de fond, un univers décapant et poétique où le kitsch côtoie l'absurde, le burlesque, et l'amour vache. « Nous sommes un peu les Roméo et Juliette de la loose », remarque avec amusement Nanda.

Afin d'être artistiquement indépendant, le couple fonde en 2014 sa compagnie, La Société Protectrice de Petites Idées. Venus d'univers

Federico Robledo et Nanda Suc, unis dans un univers décalé et décapant entre cirque et danse.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Prochaines dates de *Cow Love*

30 Avril - 18h 30

Théâtre du Champ-au-Roy (Guingamp)

3 mai

Festival *Tant qu'il y aura des mouettes*

Le Grand pré (Languieux)

6 mai

Quai des rêves (Lamballe)

Dans le cadre du Festival *Pas sages*

13 mai

Trévé (lieu à préciser)

sppcontact.wix.com/sppi

artistiques différents, les deux artistes ont vite trouvé leur dénominateur commun. « Nous sommes beaucoup dans le corps et le mouvement, avec une envie commune de déconstruire les codes et de faire rire. Pour cela, nous travaillons beaucoup le looser qui est en nous ! ». En parallèle, ils s'investissent chacun de leur côté dans d'autres projets artistiques. « Mais ce qu'on fait ensemble artistiquement, c'est notre refuge », reconnaît Nanda. Aujourd'hui, tous deux sont intermittents, et le plus souvent sur la route. Une vie de saltimbanques qu'ils ne lâcheraient pour rien au monde. Pour l'heure, Nanda rêve de partir faire une tournée de plusieurs mois sur les routes avec *Cow Love*. Et ensemble, ils se projettent déjà sur leur prochaine création. Mais ça, c'est une autre histoire. ■

Stéphanie Prémel

 Mickaële Corbinais

Quand la musique soigne

Mickaële Corbinais vit à Hillion. Ancien professeur de piano, elle est devenue musicothérapeute en 2013. Une voie qu'elle a suivie après avoir rencontré une enfant trisomique dans ses cours. Aujourd'hui, grâce à la musique, elle s'efforce d'apporter un soutien thérapeutique aux personnes qui en ont besoin.

Le déclic, Mickaële Corbinais l'a eu à la fin des années 90. Cela fait presque dix ans qu'elle donne des cours de piano dans une école de musique de la région de Dinan quand intervient la rencontre avec une enfant trisomique. « *J'ai essayé de lui enseigner le piano mais je n'avais pas les outils pour l'aider. Pourtant, je sentais qu'elle avait une attirance pour la musique. Elle l'exprimait par son sourire, par son regard, alors qu'elle était renfermée quand elle est arrivée pour la première fois. Cette rencontre m'a bouleversée. L'idée de la musicothérapie me trottait déjà dans la tête. Je savais qu'on pouvait soigner par la musique* ».

Un mémoire sur l'autisme

Elle décide alors de reprendre des études et entreprend un DU (diplôme universitaire) de musicothérapie en trois ans à l'université Paul-Valéry de Montpellier. Elle valide son diplôme par un mémoire sur l'autisme, suite à un stage de huit mois à la MAS^(*) Le petit clos à Plœuc-sur-Lié. « *Une expérience extraordinaire, dit-elle. La musicothérapie est une pratique de soin qui permet notamment d'améliorer le relationnel et la communication. Beaucoup de musicothérapeutes interviennent pour cette raison auprès des autistes. Je voulais vérifier que ça fonctionne* ». Lors de ce stage, elle accompagne notamment une enfant autiste, sourde et malvoyante. « *Elle était dans une violence extrême, elle mordait, elle tapait. Nous avons commencé à jouer du djembé. Elle s'est mise à jouer avec ses mains sur les miennes. Et quand je jouais de la guitare, elle se branchait aux vibrations en mettant les lèvres sur les cordes. Les encadrants n'avaient jamais vu ça. Si ces enfants peuvent être violents, c'est parce qu'ils n'ar-*

rivent pas à se faire comprendre. La musicothérapie leur offre un autre moyen de communiquer. La musique lève les barrières ».

Il s'agit là de musicothérapie active permettant aux patients de s'exprimer à travers des instruments. À côté, existe la musicothérapie réceptive, laquelle consiste à écouter des extraits sélectionnés par le musicothérapeute. « *Je réalise des montages pour des séances de relaxation psychomusicale, explique Mickaële Corbinais. Au préalable, je fais toujours un entretien pour savoir l'environnement sonore qu'a connu la personne. Je prends ensuite des œuvres musicales que je vais modifier en utilisant la technique de la bande en U. On démarre par exemple avec une musique orchestrale avec beaucoup d'instruments et un tempo assez rapide, puis moins d'instruments et un*

tempo plus lent. Vient ensuite la plage de détente avec seulement un instrument, avant de revenir à un rythme plus modéré ».

Les applications sont nombreuses : dépression, insomnie, migraines, hypertension, etc. La relaxation

« La musique lève les barrières »

psychomusicale est aussi utilisée en oncologie, simultanément aux séances de chimiothérapie. Des études ont en effet montré que le traitement agit mieux lorsque la personne est plus détendue. « *Elle est utilisée dans les services neurologiques de certains hôpitaux pour soulager les migraines, ajoute*

Mickaële Corbinais. Aux États-Unis, on la retrouve dans les centres de rééducation fonctionnelle, car la musique stimule les zones du cerveau atrophiées en utilisant les zones saines ».

Mickaële Corbinais se base beaucoup sur les travaux d'Amelia Oldfield, mais aussi sur ceux d'Olivier Sacks, dont le livre *La musique, le cerveau et nous* l'a convaincue de la pertinence de la musicothérapie. « *J'avais besoin de cette caution scientifique. Et de conclure : Cela me plaît de voir l'effet que ça produit sur les personnes. J'aime être à l'écoute et voir que ça les aide* ». ■

Laurent Le Baut

(*) Maison d'accueil spécialisée

➔ musiczen.jimdo.com
06 52 67 95 57



Mickaële Corbinais est musicothérapeute. Une approche qu'elle définit comme « *un soutien thérapeutique, une médiation sonore pour les personnes en souffrance* ».

Près de 6 M€ mobilisés en 2015

Pour que le sport soit accessible à tous



La politique sportive du Département vise à encourager la pratique sportive chez des publics bien ciblés, notamment les scolaires et les femmes.

PHOTO THIERRY JEANDOT

La nouvelle politique sportive du Département, initiée il y a quatre ans, a clairement recentré ses dispositifs d'aide en direction du sport amateur (des débutants aux athlètes de haut niveau) et de l'accès de tous les publics à la pratique sportive. Adoptée à l'unanimité par l'assemblée départementale, elle se décline en trois grands axes: le soutien au sport fédéral; le sport pour tous, notamment les scolaires et les publics le plus éloignés des pratiques sportives (per-

sonnes en situation de précarité, personnes handicapées, femmes, seniors) et le soutien à la professionnalisation de l'encadrement au sein des associations sportives. Le sport fédéral en Côtes d'Armor, ce sont 115 000 licenciés, soit 28 % de la population (plus que la moyenne nationale), affiliés à 52 comités sportifs départementaux. Ce sont aussi des athlètes amateurs de haut niveau, qui jouent le rôle de « locomotives » auprès des plus jeunes et ne pourraient pas financer leurs déplacements lors de compé-

titions nationales ou internationales sans le soutien du Département. Le budget consacré au sport fédéral en 2015 s'élève à 1,92 M€. Concernant le volet « sports pour tous », qui mobilise cette année une enveloppe de 1,45 M€, le Département met en place ou accompagne un grand nombre d'initiatives en direction des publics concernés. On citera notamment une aide spécifique aux clubs de sport « conventionnels » qui s'ouvrent aux personnes handicapées, les journées départementales

du sport féminin organisées chaque automne, la réflexion engagée pour proposer des activités physiques aux personnes âgées en établissements d'hébergement, ou encore le renouvellement de l'opération « Tous en selle... à vélo », à destination des personnes socialement fragilisées. Toujours dans le cadre de la politique « sport pour tous », notons que le Département soutient financièrement 75 associations sportives dans les collèges (publics et privés), touchant plus de 8 200 jeunes. Enfin, le Département, dans le cadre de sa politique en faveur de l'emploi, consacre une enveloppe de 1,84 M€ au cofinancement de 212 emplois associatifs d'animation et d'encadrement au sein des clubs sportifs. Ainsi, ce sont au total près de 6 M€ – incluant les subventions d'investissement pour la modernisation ou la construction d'équipements sportifs – qui sont consacrés en 2015 à la politique sportive départementale. Le 2 mars, la commission permanente du Département, a validé une première enveloppe de 1,2 M€



PHOTO THIERRY JEANDOT

Transports scolaires

Il est temps de s'inscrire pour la rentrée 2015-2016

Les inscriptions et réinscriptions au service départemental des transports scolaires pour la rentrée de septembre prochain, sont ouvertes depuis le 1^{er} mai. Les dossiers sont disponibles en téléchargement sur cotesdarmor.fr, offrant la possibilité soit de les renvoyer par courrier au service des transports du Département, soit d'effectuer la démarche directement en ligne (27 % des inscriptions en 2014).

Les dates limites de retour des dossiers sont fixées au 20 juillet si l'on s'inscrit par courrier. Ce délai est prolongé jusqu'au 31 juillet pour l'inscription en ligne. Au-delà de ces dates, une pénalité de retard de 30 € sera appliquée. Information importante: quel que soit

le mode d'inscription, une photo d'identité doit être obligatoirement fournie. Elle n'est en revanche pas demandée pour les réinscriptions.

Rappelons que le coût de l'abonnement est de 115 € pour un enfant, avec un tarif dégressif de 57,50 € pour le 3^e enfant, et gratuité à partir du 4^e. Le tarif de 115 € ne représente qu'une participation au coût réel du transport, qui s'établit à environ 900 € par élève, le reliquat étant à la charge du Département.

Le service de transports scolaires représente un budget annuel de 26,6 M€, pour 29 000 élèves transportés au quotidien.

➔ cotesdarmor.fr rubrique Services en ligne

Les dates limites de retour des dossiers sont fixées au 20 juillet si l'on s'inscrit par courrier, et jusqu'au 31 juillet pour l'inscription en ligne.

6^e édition « d'Europe et d'Armor »

L'Europe en bas de chez vous

Randonnée, découvertes gastronomiques, débats citoyens... Pendant tout ce mois de mai, les Côtes d'Armor s'habillent aux couleurs d'Europe et d'Armor. À l'occasion de cette 6^e édition biennale, plus de 80 dates sont proposées sur tout le territoire. Une invitation à partir à la rencontre de l'Europe, au pied de chez vous.



PHOTO THIERRY JEANDOT

D'Europe et d'Armor, 80 animations sur l'Europe proposées en mai aux quatre coins des Côtes d'Armor.

D'un côté, l'image d'une Europe politique et administrative des institutions, qui nous semble souvent complexe et lointaine. De l'autre, des politiques concrètes mises en œuvre par les collectivités, et des acteurs locaux qui agissent sur les territoires pour faire vivre l'Europe chaque jour. En Côtes d'Armor, les structures qui s'engagent pour rapprocher nos territoires de nos voisins européens sont nombreuses. La biennale d'Europe et d'Armor en est l'illustration avec plus de 80

rendez-vous européens proposés aux quatre coins des Côtes d'Armor. Que ce soit dans une abbaye, un lycée, un boulodrome, un port, une gare, un bistrot, un cinéma, il y aura forcément un lieu près de chez vous pour vous inviter à effacer les frontières et aller à la rencontre d'autres cultures.

Un puzzle géant, un petit-déjeuner européen...

« Ce programme est l'œuvre collective de multiples partenaires qui agissent à nos côtés depuis des années pour valoriser la citoyenneté européenne », précise Gilles Maréchal, chef du service Europe et International du Département. Au menu notamment des réjouissances, des projections de films, des débats citoyens, la construction d'un puzzle géant, un petit-déjeuner européen, des expositions, ou encore un atelier culinaire. Initiée par le Département, la manifestation est portée sur les territoires par une trentaine d'acteurs locaux, associations, établissements scolaires, collectivités ou encore missions locales. À noter cette année, une augmentation du nombre d'écoles, col-

lèges et lycées qui seront parties prenantes de l'opération. Et pour cause: « Depuis quelques années, nous ressentons des attentes croissantes des jeunes en termes de mobilité. Ils savent désormais que leur espace de vie, c'est l'Europe, et ils veulent le découvrir », note

« L'espace de vie des jeunes, c'est l'Europe »

Annie Le Fèvre, coordinatrice de la manifestation et animatrice du GuidEurope. À ce titre, plusieurs séances d'information sur la mobilité sont organisées notamment pour présenter les différentes aides proposées par le Département.

« C'est notre rôle de répondre aux aspirations des jeunes. En leur permettant d'effectuer une parenthèse formatrice dans leur parcours

pour voyager en Europe et la vivre au quotidien, nous souhaitons contribuer à favoriser l'égalité des jeunes ». En Côtes d'Armor, cette ouverture sur l'Europe n'est pas nouvelle. En témoignent notamment, outre les aides à la mobilité, les coopérations décentralisées, la gestion de fonds structurels européens, l'implication dans des projets de coopération entre territoires, ou encore le réseau des GuidEurope. À travers la construction patiente de modestes actions d'échanges, d'Europe et d'Armor est une invitation à prendre conscience des richesses du vieux continent, une invitation à la rencontre avec nos voisins européens, si loin, si proches. ■

Stéphanie Prémel

→ Programme complet en ligne sur cotesdarmor.fr




 « Le Petit Jagu »

La cerise sur le château

Voilà près d'un an que le restaurant salon de thé Le Petit Jagu a ouvert ses portes dans le cadre reposant du domaine départemental de la Roche Jagu. Il propose une cuisine savoureuse, inventive et cosmopolite, qui privilégie les produits de saison, bio et locaux.

Ce midi ensoleillé d'avril, à la terrasse du Petit Jagu, c'est une soupe blanche aux graines de paradis qui ouvre le déjeuner. Le repas se poursuit par un samoussa de bœuf délicatement épicé, accompagné d'un confit de chou rouge aux raisins secs et au vinaigre balsamique, d'un dôme de petit riz brisé et son coulis de tomates savamment parfumé. Le tout assorti d'une petite salade fraîche et finement assaisonnée aux radis, menthe et endives. Une part de gâteau au thé matcha et graines de sésame vient couronner le tout.

Aux fourneaux, Gwen Nicolas, maîtresse du lieu depuis juillet 2014 suite à l'appel d'offres lancé par

« Une cuisine locale et inspirée par mes voyages »

le Département, dans le cadre d'une délégation de service public. « Nous voulions que la personne sélectionnée puisse proposer une cuisine avec des produits locaux, et des menus de qualité en résonance avec les lieux, pour un montant de 12 €, explique Emmanuelle Castel Granteral, directrice de la Culture, des sports et de la vie associative au Département. *La cuisine de Gwen*

Nicolas dépasse nos espérances ». L'équipe de cuisine offre ainsi une carte des menus renouvelée chaque jour, avec des produits de saison tous issus de l'agriculture biologique ou des filières locales. Une assiette végétarienne et une non végétarienne figurent généralement à la carte. « *Je ne propose pas de menus fixes, car je travaille en relation étroite avec mon maraîcher et mon fromager. La relation avec les producteurs locaux, c'est ce que je préfère* », résume Gwen Nicolas. Au final, des plats « faits maison », aux portions généreuses, riches des saveurs et influences du bout du monde. Gwen Nicolas, Paimpolaise d'origine, aime en effet faire partager son goût pour les voyages. « *Chaque année, je me rends en Inde, d'où je ramène une quantité d'épices. Le Moyen-Orient, le Sénégal et le Japon inspirent également beaucoup ma cuisine* ». En harmonie avec le lieu, la jeune femme peut également proposer un menu médiéval selon l'arrivage du marché : bettes, légumes médiévaux, tarte aux pommes à la cannelle, porc cormary aux pois... Et lorsque ses préparations culi-

naires sont lancées, la chef part volontiers chercher ses aromatiques de bon matin dans le parc.

Avec vue imprenable sur le domaine

En guise d'écrin pour cette cuisine créative, le restaurant dispose d'une belle salle aérée, relookée l'année dernière par l'architecte Blandine Houssais, et d'une grande terrasse qui permet de profiter d'une vue imprenable sur le château. Ouvert pour le déjeuner et toute l'après-midi, Le Petit Jagu accueille également les visiteurs le temps d'une pause désaltérante, pour un thé par-

fumé, un verre de bissap, infusion africaine à base de fleurs d'hibiscus, ou encore un bon café issu du commerce équitable. L'année dernière, la fréquentation du restaurant était surtout composée des visiteurs du domaine. Les gourmands ne devraient pas tarder à faire spécialement le déplacement pour profiter de cette adresse.

Stéphanie Prémel

➔ **Contact et réservation :**
 02 96 12 18 21 | 06 63 08 73 97
 Ouvert tous les jours,
 sauf les mercredis, de 12h à 18h.
 En juillet et en août tous les jours, ouvert
 de 12h à 19h, les vendredis et samedis
 jusqu'à 21h. Formule 12€ (plat + dessert).
 Groupes sur réservation préalable



PHOTO THIERRY JEANDOT

Gwen Nicolas, maîtresse des lieux, sert un samoussa de bœuf accompagné d'un confit de chou rouge aux raisins secs.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Au Petit Jagu, les desserts se dégustent dans un cadre splendide...

Installation du Conseil départemental

Les nouveaux visages du Département

Suite aux élections départementales qui se sont déroulées les 22 et 29 mars, les Costarmoricains ont confié à une nouvelle majorité la destinée du premier Conseil départemental. La session d'installation de la nouvelle assemblée, qui s'est tenue le 2 avril, a porté à la présidence Alain Cadec. Extraits choisis de cette session.



27 hommes, 27 femmes, la nouvelle Assemblée départementale est parfaitement paritaire.

Photographies: Thierry Jeandot

Alain Cadec, Président du Conseil départemental des Côtes d'Armor

« Vous venez de me confier la présidence du Conseil départemental des Côtes d'Armor. Je vous remercie pour votre confiance, elle m'honore et m'oblige à une action de tous les instants au service de notre territoire et de ses habitants. Je mesure évidemment la responsabilité qui est désormais la mienne à la tête d'une collectivité au sein de laquelle je siège avec

passion depuis 14 ans. (...) Je suis un gaulliste social, comme l'était hier Philippe Séguin, et comme l'est aujourd'hui François Fillon. (...) Je souhaite tout d'abord annoncer un audit sur les finances de notre Département et sur le fonctionnement de la structure (...) afin de savoir précisément où nous en sommes et de prendre les dispositions qui nous permettront de

mettre en œuvre une nouvelle politique pour le Département. Ensuite, la baisse des dotations de l'État doit nous conduire à recentrer le périmètre d'interventions de notre collectivité dans un souci de juste utilisation de l'argent public. Nous veillerons enfin à ce que la fiscalité soit maîtrisée, en ayant à cœur de préserver le pouvoir d'achat de nos concitoyens, déjà bien malmené par

les décisions gouvernementales. (...) Je ne crois pas à la gestion clanique, je crois au dialogue et au rassemblement. C'est dans cette optique et en toute humilité que j'aborde ces nouvelles responsabilités. ■



Cinderella Bernard

Conseillère départementale du canton de Bégard, présidente du groupe Communiste et Républicain



« Au cours de ce mandat, nous veillerons à défendre les intérêts de la population, des personnes les plus démunies, fragilisées par la crise, mais également des personnes âgées ou en situation de handicap. Nous défendrons le maintien des services publics de proximité, seul patrimoine de ceux qui n'ont rien. Nous veillerons au juste partage des richesses. Nous défendrons les solidarités, la culture, le sport, l'éducation, la jeunesse. (...) Nous soutiendrons les démarches en faveur d'une agriculture écologique et rémunératrice pour les agriculteurs, ainsi que

toute action en faveur de la protection de l'environnement. Il nous paraît également indispensable de mettre en œuvre une politique en faveur de la promotion des langues de Bretagne. Élus de gauche, nous combattons toutes les politiques d'austérité qui auraient pour effet de démanteler le service et l'emploi public, le bien commun, les solidarités territoriales ».

Vincent Le Meaux

Conseiller départemental du canton de Bégard, président du groupe Socialiste et Républicain

« Je tiens à féliciter personnellement l'ensemble des 54 nouveaux élus. Nous devons nous investir, quels que soient nos responsabilités et nos engagements respectifs, pleinement dans notre nouvelle mission au service de l'intérêt départemental. (...) Nous ne sommes pas des élus hors sol. Être conseiller ou conseillère départementale, ce n'est pas un titre, c'est une fonction à part entière. Ce n'est pas être un notable de la vie politique, encore moins de la vie publique. C'est s'occuper des gens, des plus jeunes jusqu'aux plus anciens. (...) C'est s'occuper de ces associations



culturelles ou sportives qui ouvrent l'esprit et donnent envie d'aller plus loin dans un engagement individuel ou collectif. C'est faire en sorte d'assurer les mobilités pour toutes et tous, sans esprit de rentabilité. Mais le nouveau Conseil départemental, c'est aussi une nouvelle tâche confiée par la loi, la plus passionnante, entreprise de manière avant-gardiste par la majorité sortante. (...) Nous serons attentifs à l'évolution de l'organisation de nos services, surtout les services déconcentrés sur les territoires. (...) Nous serons une opposition constructive mais combative ».

Mickaël Chevalier

Conseiller départemental du canton de Broons, président du groupe du Centre et de la Droite Républicaine

« Les Costarmoricaïns ont choisi l'union du Centre et de la Droite Républicaine, ils ont choisi de nous faire confiance. La nouvelle majorité est donc en place. Elle aura à cœur de construire un nouveau projet pour les Côtes d'Armor avec des préalables et des fondamentaux affichés, défendus pendant la campagne et donc validés lors du second tour de cette élection départementale. (...) Premièrement, nous proposons de recentrer le périmètre d'interventions du Département. Cela concernera l'action sociale, les collèges, les routes, l'aménagement du territoire, sans en négliger aucun, mais aussi le patrimoine ou le sport. (...)

Deuxièmement, nous proposons de gérer l'argent public avec rigueur pour faire face à l'effet ciseau qui va s'aggraver dans les mois qui viennent : des dépenses qui augmentent en raison d'un contexte social dégradé et des recettes qui diminuent à cause de la baisse des dotations de l'État et des recettes fiscales amoindries... Il va falloir gérer autrement, sans pour autant négliger la vie quotidienne de nos concitoyens, sans négliger les solidarités, compétence essentielle du Département et en favorisant l'investissement pour redonner du souffle à nos entreprises. (...) Je peux vous assurer que le changement est en marche ».



Six hommes, six femmes

Un exécutif resserré

« C'est une première mesure concrète d'économie et d'exemplarité ». Le président Alain Cadec s'est entouré d'un exécutif de douze vice-présidents, « pour plus d'efficacité et plus de lisibilité dans l'attribution des responsabilités ». Un exécutif à l'image de l'assemblée, qui compte donc autant d'hommes que de femmes.



1^{er} vice-président en charge de l'Administration générale et de la Coopération décentralisée :
Thibaut Guignard



Vice-présidente en charge de l'Insertion et de l'Emploi :
Marie-Christine Cotin



Vice-président en charge des Infrastructures, de l'Équipement du territoire, de la Mer et du Littoral :
Jean-Yves de Chaisemartin



Vice-présidente en charge de l'Accompagnement des personnes âgées :
Sylvie Guignard



Vice-président en charge des Finances et du Budget :
Romain Boutron



Vice-présidente en charge de l'Enfance et de la Famille :
Valérie Rumiano



Vice-président en charge de la Jeunesse et des Sports :
Gérard Blégean



Vice-présidente en charge de l'Éducation :
Brigitte Balay-Mizrahi



Vice-président en charge de la Culture et du Patrimoine :
Thierry Simelière



Vice-présidente en charge de l'Environnement et de la Mobilité :
Véronique Méheust



Vice-président en charge de l'Économie et de l'Agriculture :
Erven Léon



Vice-présidente en charge de l'Accompagnement du handicap :
Marie-Madeleine Michel

1 Canton de **Bégard**



Cinderella Bernard
CR



Vincent Le Meaux
SR

7 Canton de **Lannion**



Claudine Féjean
CR



Patrice Kervaoen
SR

10 Canton de **Mûr-de-Bretagne**



Céline Guillaume
CDR



Loïc Roscouët
CDR

13 Canton de **Plaintel**



Thibaut Guignard
CDR



Delphine Martin
CDR

16 Canton de **Plénée-Jugon**



Monique Haméon
CR



Didier Yon
SR

22 Canton de **Plouha**



Valérie Rumiano
CDR



Thierry Simelière
CDR

2 Canton de **Broons**



Isabelle Goré-Chapel
CDR



Mickaël Chevalier
CDR

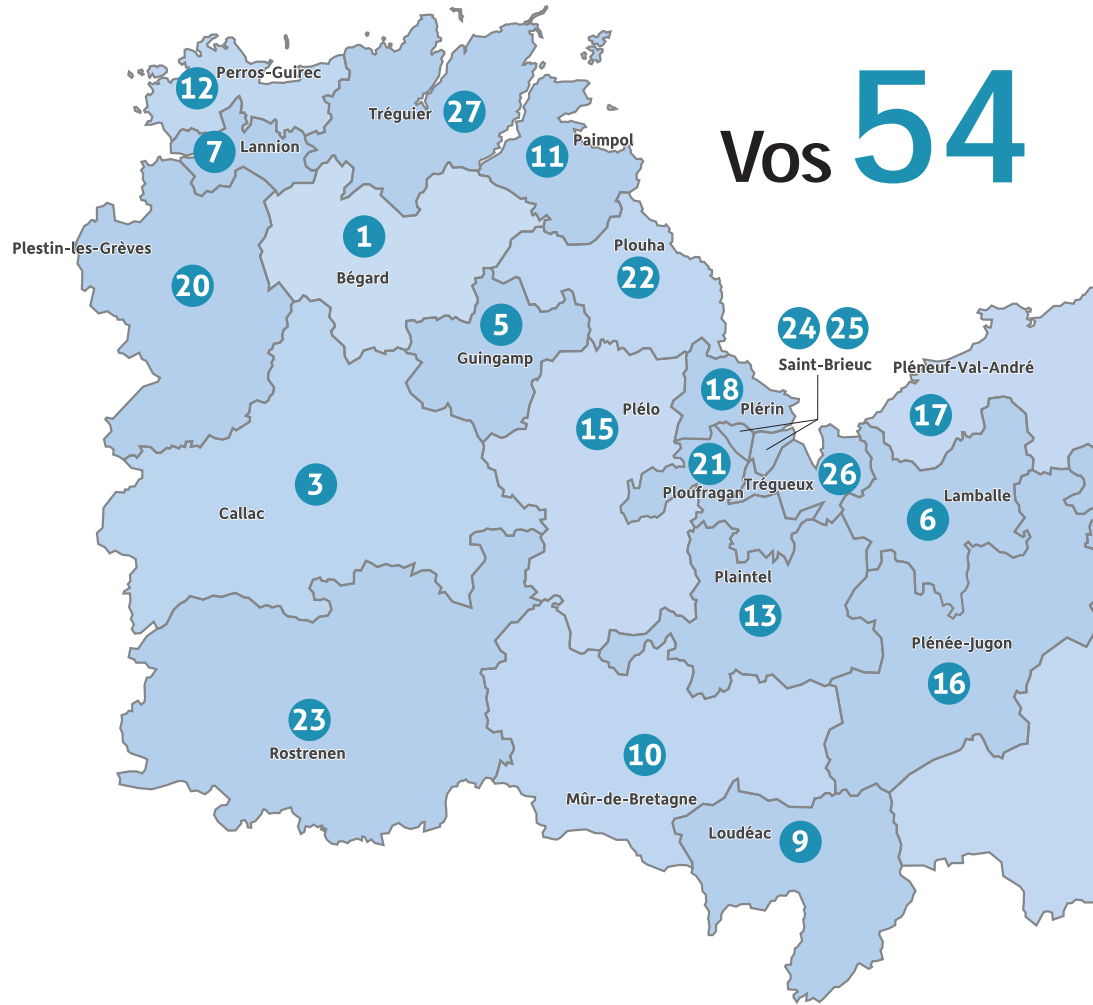
3 Canton de **Callac**



Christian Coail
SR



Claudine Guillou
SR



Vos **54**

17 Canton de **Plénée-Val-André**



Marie-Madeleine Michel
CDR



Yannick Morin
CDR

18 Canton de **Plérin**



Alain Cadec
CDR



Monique Le Vée
CDR

23 Canton de **Rostrenen**



Alain Guéguen
SR



Sandra Le Nouvel
SR

24 Canton de **Saint-Brieuc 1**

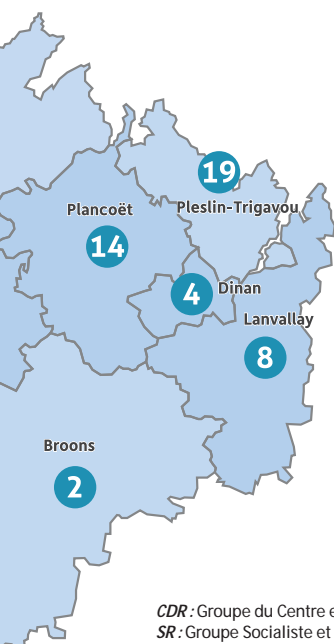


Gérard Blégean
CDR



Brigitte Blévin
CDR

conseillers départementaux



CDR : Groupe du Centre et de la Droite Républicaine
 SR : Groupe Socialiste et Républicain
 CR : Groupe Communiste et Républicain
 SE : Sans étiquette

4 Canton de Dinan



Brigitte Balay-Mizrahi
CDR



René Degrenne
CDR

5 Canton de Guingamp



Laurence Corson
SE



Yannick Kerlogot
SE

6 Canton de Lamballe



Marie-Christine Cléret
SR



Robert Rault
SR

8 Canton de Lanvallay



Michel Daugan
CDR



Véronique Méheust
CDR

9 Canton de Loudéac



Béatrice Boulanger
CDR



Romain Boutron
CDR

11 Canton de Paimpol



Jean-Yves de Chaisemartin
CDR



Monique Nicolas
CDR

12 Canton de Perros-Guirec



Erven Léon
CDR



Nicole Michel
CDR

14 Canton de Plancoët



Marie-Christine Cotin
CDR



Michel Desbois
CDR

15 Canton de Plélo



Françoise Golhen
CDR



Yves-Jean Le Coq
CDR

19 Canton de Pleslin-Trigavou



Françoise Bichon
CDR



Eugène Caro
CDR

20 Canton de Plestin-les-Grèves



André Coënt
SR



Claudine Le Bastard
CR

21 Canton de Ploufragan



Jean-Marc Déjoué
CR



Christine Orain Grovalet
SR

25 Canton de Saint-Brieuc 2



Nadège Langlais
SR



Christian Provost
SR

26 Canton de Tréguieux



Sylvie Guignard
CDR



Fernand Robert
CDR

27 Canton de Tréguier



Pierrick Gouronnec
SR

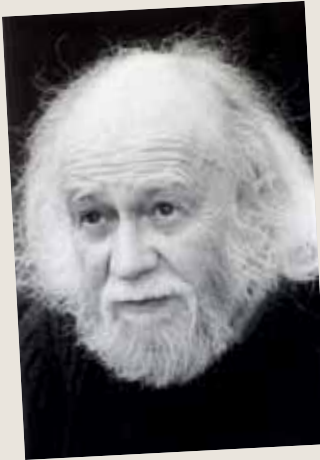


Isabelle Nicolas
SR

Guy Mahé (1929-2000)

Quand l'art percute une âme

Ne se revendiquant d'aucun courant artistique, refusant toute théorisation de son œuvre, Guy Mahé fut un peintre aussi discret que la reconnaissance de ses pairs fut unanime. Originaire de Saint-Jacut-de-la-Mer, il aura consacré 50 ans de sa vie à une nécessité impérieuse : peindre. Il laisse aujourd'hui une œuvre féconde et sans concession... Comme son créateur.



DR.



« J'ai toujours dessiné, et à un moment donné, on ne peut pas savoir ce qui s'est passé, il y a eu une certaine... Je ne sais pas comment on pourrait dire ça... Une force, quoi ! Une force qui sort des profondeurs. Cette force-là te fait évoluer peut-être malgré toi ». C'est ainsi que Guy Mahé tente d'expliquer ses premiers pas en peinture*. Un début d'explication qui n'ira guère plus loin car l'homme est réservé et n'aime guère se livrer. « Peindre était sa raison de vivre, confirme son épouse Jeannine Mahé. Il ne fallait surtout pas lui dire qu'il s'agissait d'un plaisir, car ce n'était pas le cas. C'était un besoin, parfois une souffrance ». Dans la petite cour de leur maison de Saint-Jacut-de-la-Mer, l'atelier exigu où exerçait l'artiste est resté tel qu'il l'a laissé à

sa mort en 2000. À quelques pas, la baie de l'Arguenon sera sa première source d'inspiration. « Lorsqu'il a commencé à peindre dans les années 1950, il était influencé par Bernard Buffet et surtout Georges Braque », poursuit son épouse. Peintre figuratif à ses débuts, Guy

rière sa barbe et ses longs cheveux blancs, l'image que Guy Mahé offrait de lui contrastait violemment avec la douleur que l'on sentait dans sa démarche créatrice. Et inutile de solliciter la moindre explication sur ses tableaux. « La peinture est un art muet, disait-il. Le peintre ne doit rien dire. Il dit tout dans le tableau ». Un secret qu'il entretenait à dessein, selon Rolland Savidan, président de l'association des Amis de Guy Mahé. « Le

« La peinture est un art muet »

Mahé explique être « tombé dans l'invisible » de façon naturelle : « Parce que j'avais un retard que j'estimais considérable vis-à-vis de grands peintres, il y avait une sorte d'orgueil, il fallait que je les rattrape. Je voulais rattraper tout l'art moderne ». Après la pulsion de créer, vient alors la détermination, le travail acharné... Avec pour tout bagage quelques cours de dessin, il entame son parcours artistique. Un parcours proche d'une quête spirituelle, tant il semble vouloir y puiser une vérité, sa vérité, au plus profond de son être.

secret était la source de son œuvre, explique-t-il. C'était presque comme une superstition, car parler des choses les faisait disparaître. C'était une façon de préserver la source de son inspiration ». Ses débuts sont dès lors marqués par le noir, à travers couchers de soleil et paysages à l'encre de Chine... Avant de poursuivre par ce qu'il appelle sa « période blanche », des gouaches où il se libère du figuratif. « Tu te cherches tout le temps et tu ne te retrouves pas souvent, reconnaissait Guy Mahé. Tu ne sais pas tellement toi-même ce que tu cherches. Par moment, il y a un certain contentement où tu te dis : tiens, je m'approche de moi-même. C'est peut-être ça, c'est jamais ça... » Dans sa quête, l'artiste n'hésite pas à changer de techniques, mais sans jamais sacrifier à ses exigences de sincérité, que cela plaise ou non. « Il faut vraiment faire avec ce qu'il y a dans le bonhomme, sinon c'est une tricherie immense. Tu fais de l'alimentaire, ce n'est plus rien du tout. Ce que je fais, c'est ce que je veux faire, ce que je peux faire et après, À Dieu vat ! » Il expérimente alors les huiles, toujours inspiré par son environnement marin. « Quand on étudie son œuvre, on réalise que c'est presque toujours le même esprit, indique Rolland Savidan. C'est l'idée du paysage qu'il bascule, qu'il met à plat, sans représentation frontale. L'énergie se traduit par les touches

Du noir à la lumière

Un regard profond et tendre, une voix et une élocution d'une grande douceur, der-

Évoquant ses œuvres en relief, présentées ici par Jeannine Mahé, l'artiste disait qu'il était peut-être davantage un sculpteur qu'un peintre...



PHOTO THIERRY JEANOT



COLLECTION PARTICULIÈRE

« Le peintre doit peindre ce qu'il voit en lui et non ce qu'il voit devant lui ».

« Tu construis, tu crées... Tu te prends pour le bon Dieu parfois ! Il faut le dire, il y a de l'orgueil dans la création ».



PHOTO THIERRY JEANDOT

de couleurs ». C'est en février 1974, après le plasticage de l'émetteur de télévision de Roc-Tréduon que vient la lumière !

Le relief d'une vie

À partir de cet événement, qui emplit de joie ce Breton militant, Guy Mahé décide de travailler le carton. « Je me suis dit, 'tu vas avoir un relief et tu vas récupérer ta peinture, ta lumière', ma lumière intérieure. C'était une sorte de révélation. C'était plus près de moi que la surface plane... » Pourtant, là aussi, il finit par épuiser cette veine après une dizaine d'années. Et comme il n'est pas question de se répéter, il se tourne vers les bas-reliefs, composés de bois de récupération. Le dernier entamé demeure toujours sur la table de travail de son atelier... Une vie d'artiste interrompue, mais une vie d'homme dans toute sa plénitude. Car, s'il n'a jamais transigé avec son art, Guy Mahé s'enorgueillissait également d'assumer les contingences du quotidien. « Vivant pour la peinture mais ne vivant pas de la peinture », il a consacré

l'essentiel de sa vie professionnelle au métier de dessinateur pour les Ponts et Chaussées à Saint-Brieuc. De quoi assurer l'éducation de ses cinq enfants. « Pour autant, il peignait tout le temps, se souvient Florence Mahé, l'une de ses filles. Même quand il n'était pas dans son atelier, il peignait en permanence dans sa tête ». Ce n'est que lors des séjours dans sa maison familiale de Saint-Jacut qu'il acceptait de cesser de peindre provisoirement. « Mais il continuait à écrire », souligne Jeannine Mahé. Car on le sait moins, pour cet homme peu disert, le verbe passait par la poésie qui tenait une place aussi importante que la peinture. « Une poésie débordante, un torrent tumultueux et ésotérique », renchérit sa fille Florence. Une autre part secrète de l'artiste qui détestait que l'on tente de décrypter sa vie à travers son œuvre. « Il était issu d'une lignée de marins, reprend sa femme. Son père était capitaine au long cours et ils ont habité au Havre, puis en Algérie où sa mère est décédée. Cela a constitué une première cassure à 14 ans. Il est resté en mer plus d'un an avec son père avant de revenir ici où il a été placé en pension, séparé de son frère et de sa sœur. Il y a un manque, une fissure... » Sans compter la perte d'un enfant et une santé fragile, lui laissant entrevoir une vie courte. Exposé de nombreuses fois, du Grand Palais à Paris en passant par la biennale de Nantes ou le musée de Saint-Brieuc, Guy Mahé souhaitait « laisser une trace ». Avec près de 250 œuvres recensées, c'est chose faite, de manière magistrale. ■

Véronique Rolland

* Toutes les citations de Guy Mahé sont issues du DVD *Esquisse pour un portrait* réalisé par RS Productions, produit par le Musée de Saint-Brieuc en 1995. [youtube.com/watch?v=hdmuucMPd1Y](https://www.youtube.com/watch?v=hdmuucMPd1Y)

« Comme je n'étais rien, la peinture m'a aidé à être davantage... Une manière d'exister ».

Peintre et poète

Se savait-il si proche de Georges Braque dont il était fervent admirateur et qui expliquait : « La peinture est de plus en plus proche de la poésie, maintenant que la photographie l'a libérée du besoin de raconter une histoire ».

Tempête

À l'étrave du four
La nuit basse pendue commence
Verse un abat plomb ardoise
À la mer au plein des toits du bourg
Mille cornes d'un bouc
De la rose tempête des vents renversent une à une
Les tâches allumées des derniers fanaux
Les nuages mouillés
En chèvres boucanées marnées suivent leur mâle
Emporté en ronde mille
En liesse furibonde
Collent à la glaise de la presqu'île

Se déchirent aux chardons
Une soupe au démon
Suinte des éponges
Don du ciel !

Une femme phare
Perdue au milieu de l'eau de vie
Tourne autour d'une bougie
À l'équinoxe d'automne

Un chien creux résonne à la mort

Poésie extraite du recueil de Guy Mahé, *Aux armes nos prières* (PJO - 1976)



PHOTO THIERRY JEANDOT

Stéphane Appriou, lors d'une séance de basket au club omnisports de Lanrodec.



PHOTO BRUNO TORREBA

👤 Stéphane Appriou, éducateur sportif

« Le sport adapté doit sortir de sa coquille »

Éducateur sportif spécialisé en activités physiques adaptées, Stéphane Appriou a créé en 2011 le Club omnisports de Lanrodec. Une initiative innovante permettant à tous les jeunes, en situation de handicap ou pas, de faire du sport ensemble.

« Les personnes en situation de handicap mental ou psychique sont capables de faire aussi bien que les autres. Il suffit de les accompagner », résume Stéphane Appriou, président du comité départemental de sport adapté ainsi que du Club omnisports de Lanrodec, qu'il a créé en 2011 avec son épouse. « Quand

nous avons lancé ce club, poursuit-il, l'idée était de fournir un accès à la pratique sportive pour les enfants de la commune, en mettant en avant l'intégration de tous les enfants, notamment en ce qui concerne le handicap. Très rapidement, nous avons noué un partenariat avec un Sessad⁽¹⁾. L'objectif était l'intégration des enfants en milieu ordinaire, c'est-à-dire sans mettre en place de créneaux spécifiques ». Précisons ici que le sport adapté concerne les personnes en situation de handicap mental et/ou psychique, tandis que le handisport s'adresse aux personnes en situation de handicap physique et/ou sensoriel. « On souffre d'un manque de médiatisation par rapport au handisport qui bénéficie des Jeux olympiques. Le sport adapté doit sortir de sa coquille et frapper à la porte des clubs de sport ordinaire, afin de leur montrer que c'est possible, que l'on est là pour les aider à la mise en place de sections », indique Stéphane Appriou. Sur les 140 personnes inscrites au Club omnisports de Lanrodec, dix sont en situation de handicap. Six d'entre elles pratiquent le basket au sein d'un groupe de 15 à 18 jeunes. Les séances sont bien réglées. Stéphane Appriou gère l'aspect sportif, tandis qu'un bénévole éducateur spécialisé s'occupe du handicap. « Son rôle

est de réexpliquer les consignes aux enfants qui n'ont pas compris, de gérer le stress qui découle de telle ou telle situation, de réassurer. Au final, cela fonctionne très bien ». Certains jeunes en situation de handicap participent même aux matchs du week-end. « Tout le monde joue ensemble. On ne fait pas attention

« Réexpliquer les consignes aux enfants »

au résultat. L'idée est que chacun soit heureux de faire son match ». Les autres activités du Club omnisports, elles aussi accessibles en sport adapté, sont l'éveil sportif, le roller et, pour les adultes, la remise en forme en milieu naturel. « Avec l'éveil sportif, on développe l'initiation des enfants à plusieurs sports. On travaille par cycle : la gym, les jeux de ballons, les sports d'adresse, les jeux pré-collectifs. Au bout des trois années, l'enfant est ainsi en mesure de choisir un sport en connaissance de cause ». Au niveau du département, le sport adapté représente 363 licenciés. On compte dix clubs ou sections, dont la référence est l'Association sportive adaptée briochine (Asab)

avec environ 80 licenciés. « Nos effectifs sont en forte augmentation cette année, constate Stéphane Appriou. Nous avons mis en place un challenge jeunes qui porte ses fruits. Beaucoup d'IME ont créé des associations pour y participer. À chaque rendez-vous, les structures gagnent des points. L'idée est ensuite de leur financer les déplacements pour les championnats de France de sport adapté et de leur donner des dotations en matériel ». Et pour ceux qui ne souhaitent pas faire de compétition, le comité propose, cinq à six fois par an, des journées d'activités motrices sur des thèmes particuliers : sports d'adresse, sports collectifs, etc. À l'occasion de l'une d'elles, en décembre dernier à Lanrodec, une quinzaine de jeunes de l'Epide⁽²⁾ ont été sollicités et formés pour encadrer des personnes en situation de handicap. « On le fait aussi avec des lycéens et des collégiens », précise Stéphane Appriou, pour qui enseigner le sport adapté implique de préparer davantage les séances, d'être imaginatif en termes de contenus. « Cela m'a aussi rendu meilleur humainement », reconnaît-il.

Laurent Le Baut

(1) Service d'éducation spéciale et de soins à domicile.

(2) Établissement public d'insertion de la défense.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Course de la Vallée verte le 17 mai

Dimanche 17 mai aura lieu la 20^e édition de la course cycliste Arguenon Vallée verte. Organisée par le Comité des fêtes de Jugon-les-Lacs et le Vélo club Vallée verte, elle constitue la 2^e manche du Challenge national junior. La course en ligne de 116 km partira à 13h15 de Plédéliac. L'entrée sur le circuit de la Vallée verte à Jugon-les-Lacs se fera un peu après 15h. Les coureurs devront alors effectuer cinq tours de circuit de 7 km et monter 6 fois la redoutable côte de la Vallée verte, longue de 700 m pour 15 % de dénivelé.

Guide

Mai 2015

Le Département accompagne ou soutient la majeure partie de ces manifestations
Rubrique réalisée par Yves Colin. Contact > lemagazine@cg22.fr



Jeune public

Cinéma

Exposition

Théâtre

Lecture

Spectacle

Photo

Musique



© YELLE © MACIEK POZOGA

Ses coups de cœur

« Le soir où on joue, il y a également **Citizens**. Ils sont signés sur le label Kitsuné dont on est resté très proches. J'aime beaucoup ce groupe, ce sont des Anglais, des dandys, tous très beaux, ce qui n'est pas désagréable à regarder. C'est très dansant avec de beaux morceaux plus calmes. **The Dø** seront sur la grande scène le vendredi, ce sont des copains, je suis toujours très contente de voir le succès qu'ils rencontrent. C'est super à voir sur scène, il y a une osmose qui se dégage et leur dernier album est vraiment cool. Je ne peux que conseiller à tout le monde de ne pas les rater. Je pense aussi à **Menthol** qui joue sur la scène B. C'est une nouvelle aventure pour Marc et Julien qui officiaient dans **Rafale** précédemment, une belle mutation de leur projet. Avec Jean-François (Perrier, alias Grand Marnier NDLR), on leur a donné un coup de main et c'est hyper chouette de voir la manière dont cela aboutit aujourd'hui. Évidemment, j'aime beaucoup **Dominique A**, donc j'espère pouvoir me glisser à un moment pour aller le voir à La Passerelle. Les soirées du Forum, ce sont toujours des superbes découvertes, j'aime bien **Grand Blanc** mais j'ai peur que l'on joue en même temps. Le dimanche il y aura **Perez**, **Shamir** et **Moodoid**

Yelle à l'affiche d'Art Rock

« Un festival que je défends partout »

La 32^e édition du festival Art Rock a lieu à Saint-Brieuc du 22 au 24 mai. Parmi les artistes invités, Julie Budet, alias Yelle, locale de l'étape à la notoriété internationale, y donne un concert dans son festival favori.

Les trois m'intéressent, pour des raisons à chaque fois différentes mais je suis très très curieuse de les voir. On parle de musique, mais pour moi, Art Rock c'est aussi les expositions, Rock'n Toques, il y a tellement de choses à faire pendant le festival et la programmation de cette année me semble particulièrement cool ».

Le thème de la mode et la participation de Jean-Charles de Castelbajac

« On sait que depuis très longtemps, l'art, la musique, la danse, le théâtre sont liés à la mode. Je trouve intéressant qu'un festival pluridisciplinaire comme Art Rock explore ce thème-là. Jean-Charles de Castelbajac est justement à la croisée de tout cela. C'est un créateur qui a commencé très jeune et a toujours été très lié à des musiciens, il a habillé des gens comme Jacno, Kanye West, Madonna. Il s'est toujours intéressé à la musique et la musique s'est toujours intéressée à ce qu'il faisait. Moi la première, on a eu l'occasion de travailler ensemble, il nous a fait des tenues de scène. Il représente particulièrement bien le thème aussi parce que c'est un dessinateur, un graphiste. On lui doit l'affiche que je trouve très bien d'ailleurs, colorée, simple, évidente ».

La scène B

« Déjà, c'est bien de proposer quelque chose pendant les changements de plateau. Et puis, je trouve que ça ouvre et que ça permet une autre circulation autour de la scène Poulain-Corbion, sans que cela ne devienne un truc énorme, ça reste une scène à échelle

humaine, pas monstrueuse, dans un cadre très chouette. Que ce soit axé musiques électroniques, pourquoi pas, je pense que c'est lié à la programmation de l'année. Mais ça pourrait être une scène alternative, avec des groupes rock, métal ou jazz... Ce serait très bien aussi. En tous les cas, je trouve ça vraiment bien que ce soit des groupes jeunes, parfois dans des styles dits de niche ».

Son spectacle à Art Rock

« C'est toujours particulier de jouer à domicile. Pour moi, c'est finalement plus de pression parce que j'ai envie que ce soit très bien, que ce soit mieux qu'ailleurs. C'est une scène particulière, une ambiance particulière, j'ai vraiment envie que ce soit réussi. Pour le moment, on n'a pas encore eu le temps mais on espère préparer quelque chose pour cette date. Après, ce n'est pas toujours facile sur des dates en festival. On sera un peu là début mai, on aura du temps pour cela. Si on fait quelque chose, je veux qu'on le fasse bien ».

Souvenirs souvenirs

« Je viens au festival depuis que je suis enfant. J'ai notamment des souvenirs de Royal de Luxe et de la manière dont ils s'accaparent la ville, c'est extraordinaire. J'ai aussi des souvenirs en tant que bénévole, d'accueillir des artistes ou de garder les expositions numériques. Je me souviens avoir surveillé une exposition où il fallait s'approcher d'une forme ronde sur un écran à l'aide d'un joystick. Et plus tu t'approchais de la forme plus ça poussait des cris orgasmiques! Nous

on restait quatre heures par jour dans la salle, avec les gens qui venaient plus ou moins alcoolisés quand on faisait le dernier créneau... C'était assez drôle! Et puis Art Rock, c'est les soirées avec les potes, toute cette énergie qu'il y a dans la ville. Et les concerts, ceux que l'on a joués, que ce soit sur la Grande scène ou au Forum où c'était blindé, on était les enfants du pays. C'est très agréable d'y revenir, aussi pour la bienveillance du public, des gens qui y travaillent. C'est vraiment un festival que je défends partout où je vais parce qu'il est assez rare d'avoir un tel festival au cœur d'une ville et c'est important que ça le reste ».

Yves Colin

➔ À Saint-Brieuc du 22 au 24 mai. Yelle en concert le samedi 23, scène Poulain-Corbion.

Programmation complète et plus encore sur cotesdarmor.fr | 2point2.cotesdarmor.fr et artrock.org | Voir également le portrait chinois de Jean-Michel Boinet et la recette proposée par l'équipe de Rock'n toques en page 38.



Mardi 5 mai

Albert Meslay, en Albertmondialiste fait se tordre de rire. Solenval à Plancoët | 20h30. De 14 à 17 €.

J'ai couru comme dans un rêve, théâtre par la C^e Les sans cou. Le Carré Magique à Lannion | 20h30. De 7 à 15 €. *Conseillé à partir de 15 ans.*

Cabaret magique. Soirée magie nouvelle par la C^e 14:20 avec différents artistes: Yann Fristch (voir également Octobre), Aragorn Boulanger ou Étienne Saglio. Théâtre des Jacobins à Dinan 20h30. De 15 à 19 €. *À partir de 7 ans.*

Jedi 7 mai

Arnaud Tsamère fait rire avec des textes de François Rolin (forcément...). Palais des congrès de Loudéac 20h45. De 20 à 27 €.

Samedi 9 mai

Antoine Duléry fait son cinéma au théâtre de l'Arche à Tréguier | 21h. De 12 à 24 €.

Mardi 12 mai

Concert sandwich jazzy à l'invitation de Jean-Mathias Pietri. La Passerelle à Saint-Brieuc | 12h15. Gratuit.

Damien Guillon et le banquet céleste, chants et musiques de compositeurs italiens du 17^e. La Passerelle à Saint-Brieuc | 20h30. De 18 à 25 €.

B.P.M., jonglerie et percussions corporelles par la C^e Poc. Salle des Villes Moisan à Ploufragan | 20h30. De 5 à 9 €.

Mercredi 13 mai

Double plateau chanson avec Marion Rouxin et Nicolas Jules. Bleu Pluriel à Tréguieux | 20h30. De 11 à 14 €.

Les pieds sur la nappe, danse et théâtre par le Group Berthe. Chez Robert à Pordic | 19h30. De 8 à 12 €. *À partir de 8 ans.*

Samedi 16 mai

Ogun Ferrailles, fanfare funky. Espace An Dour Meur de Plestin-les-Grèves 20h30. De 6 à 10 €.

L'Opéra de quat'sous de Brecht par Scènes en perspective. Kastell d'O à Uzel | 20h45. De 4 à 12 €.

Les Petites clarinettes, concert et chaleur humaine. Salle des fêtes de Glomel | *horaire et tarif non communiqués.*

Dimanche 17 mai

Autour de Dorothea Lange, projection-conférence dans le cadre de l'exposition Champs-contrechamps #5 organisée par GwinZegal (*voir par ailleurs*). La Fabrique à paroles 17h. Gratuit.

Jedi 21 mai

Mayra Andrade, pop tropicale. Carré Magique à Lannion | 20h30. De 10 à 23 €.

Musique

**KAN HA BEAT BOX
À TRÉGUIER**



© ERIC LÉGET

On connaissait déjà la Gwerz et le Kan ha diskan. Désormais, grâce à Krismenn et AleM, on connaît le Kan ha beat box. Les deux artistes chantent et font danser en breton en s'accompagnant de beat box (l'art d'imiter instruments et rythmes avec la bouche, que l'on nomme, en bon français, phonation vocale instrumentale). Ils seront en concert à deux reprises durant le mois de mai: à Taden le samedi 16, dans le cadre du festival Pas Sages, puis à l'Arche de Tréguier le samedi 23 mai à 21 h (4 €), dans le cadre d'une collaboration avec l'association Fur ha foll / Logelloù. Avec eux ce soir-là, la chanteuse Parveen Khan et son frère, le percussionniste Ylias Khan.

Événement

TOUJOURS PAS SAGES



DB

La C^e Quignon sur Rue à Lamballe 7 et 8.05

Jusqu'au 20 mai, de nombreux spectacles sont encore programmés dans le cadre du festival Pas Sages que propose Itinéraires Bis. Des spectacles de danse, de musique, de théâtre, de cirque, d'un peu tout à la fois, mais aussi des expositions ou du cinéma, tout cela se passe à Lamballe (temps fort du 5 au 9 mai), Saint-Brieuc, Loudéac, Languieux, Caulnes, Trévé, Trémargat, Ploufragan, Taden, Belle-Île, Dinan. Donc, forcément pas très loin de chez vous.

➔ Programme complet sur itineraires-bis.org

EXPOSITIONS

Champs / Contre-champs et Visages de la ruralité

Le Réseau au fil de l'eau de la communauté de communes du Pays de Guingamp s'est constitué dans la perspective de donner à d'anciens sites industriels « une seconde vie grâce à des projets innovants mêlant les dimensions culturelle, artistique, sociale, économique et/ou environnementale ». C'est ainsi que le réseau combine désormais résidences d'artistes, diffusion de spectacles, expositions photographiques, organisation de débats et de conférences et la projection de films. Cette année, un ensemble d'expositions itinérantes, réunies sous l'intitulé **Les visages de la ruralité, vont parcourir le territoire jusque fin octobre**. Trois expositions sont issues de résidences d'artistes (Patrick Kuhn, Roland Schmid et Juraj Lipscher), une quatrième relève d'un collectage réalisé par

Maria Menguy sous le titre *Le travail des femmes en milieu rural, de 1910 à 1980*.

En mai, vous pourrez voir *Agriculture: terres de contrastes* de Roland Schmid au Moulin du Palacret à Saint-Laurent; *Paysages parcellaires* de Juraj Lipscher à la Tannerie de Bégard (à partir du 23) et *Le travail des femmes en milieu rural* au Moulin de Blanchardeau à Lanvollon. Quant à *Promenons-nous dans les bois* (photo) de Patrick Kuhn, ça ne commencera qu'en juin à l'abbaye de Koad Malouen à Kerpert.

➔ paysdeguingamp.com



© PATRICK KUHN

D'autre part, en prélude à ces Visages de la ruralité, le centre d'art GwinZegal à Guingamp présente jusqu'au 20 mai **Champs / contre-champs # 5, des photographies et films de quatre artistes**: Henk Wildschut (Food), Pierre Libaert (Macquenoise), Daniel Michiels (les Ardennes belges) et Patrick Prado (Un secret bien gardé - Basculement n°1).

➔ gwinzegal.com

ÉVÉNEMENT

Festival Au fil du lin

En plus des deux espaces muséographiques, l'un à Uzel, l'autre à Saint-Thélo, l'histoire du Lin en Centre-Bretagne est l'objet d'un week-end festif du 1^{er} au 3 mai à Uzel. Balades animées, ateliers jouets, tissages ou croquis (ce dernier est animé par Gildas Chassebœuf), bistrot mémoire, marché artisanal, feront revivre l'époque où le tissage du lin était synonyme de prospérité dans ce territoire centre-breton.

➔ Plus d'infos sur festival-aufildulin-uzel.jimbo.com

EXPOSITION



© PASCALE BERGUCHAMPS

Matières à rêver à Tréguieux

Jusqu'au 20 mai, la salle Bleu Pluriel à Tréguieux accueille l'exposition *Matières à rêver*, un ensemble d'installations construit autour de l'artiste plasticienne Pascale Beau-champs. La sculptrice-mosaïste est installée près de Rennes et a fait de la pierre, notamment les galets, sa matière première privilégiée. Autour de ses œuvres, la salle expose également les travaux réalisés par des élèves du lycée Saint-Ilan de Languieux en collaboration avec l'association GwinZegal de Guingamp ou les artistes plasticiennes Julie Verre, Julie Runget et Laëtitia Lavieville.

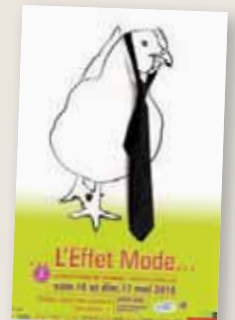
➔ Bleu Pluriel à Tréguieux, accès libre du lundi au samedi selon horaires d'ouverture. bleu-pluriel.com

ÉVÉNEMENT

Effet mode et Art Rock, Mode et arts très tendance

Est-ce l'art qui, le premier, a infiltré la mode ou la mode qui a infiltré l'art? Toujours est-il que les deux ont toujours tissé entre eux des liens très étroits. C'est vrai pour l'art contemporain mais aussi pour de nombreuses stars de la musique, à commencer par Yelle ou Beth Ditto, la chanteuse du groupe Gossip ou encore Mickael Stipe des REM, Chris Martin de Coldplay, ... Le choix du thème *Yeah!!!* La mode pour cette nouvelle édition d'Art Rock va permettre d'explorer ce mix artistique et ces passerelles entre créativité et marketing. À Châtaudren, la mode est une tendance profonde que le **Petit écho perpétue par l'organisation les 16 et 17 mai du 2^e Effet mode**. Outre un salon des créateurs d'une quarantaine d'exposants, de nombreux défilés, des expositions, des performances comme celle d'Estelle Samson, de nombreuses animations comme les manèges de Léo Paul et autant de spectacles, **L'Effet mode #2** présente cette année pour nouveauté la tenue d'un concours de créateurs, *C'est moi le patron*, présidé par Pascal Jaouen.

➔ Programme complet sur leffetmode.e-monsite.com



Spectacle

BOXE BOXE À DINAN



Des danseurs et danseuses hip hop en tenue de boxeurs évoluent sur une musique jouée live par le Quatuor Debussy, c'est le surprenant pari que relève parfaitement le chorégraphe Mourad Merzouki. Le spectacle offre dans cette passerelle inattendue et toute en harmonie, une belle opportunité de mieux faire connaissance avec le hip hop et la musique dite classique.

→ Au Théâtre des Jacobins à Dinan le mardi 19 mai à 20h30. De 20 à 25 €.

Exposition

JULIEN LANNOU EN RÉSIDENCE À BON-REPOS



Croquis de l'implantation.

Le plasticien originaire de Pontrioux, Julien Lannou, est actuellement en résidence à l'abbaye de Bon-Repos. Il y installe une œuvre en bois intitulée *Chez monsieur D.*, inspirée des lieux dans une idée de mouvement, comme un ruissellement. Le public peut assister à la mise en place de son œuvre qui se visitera jusqu'en fin d'année.

→ Bon-repos.com



SPECTACLE

Didier Super, ça désaltère

En attendant de pouvoir retrouver la salle du Bacardi à Callac, l'association Melrose pose les valises de ses concerts dans différentes salles du département. C'est ainsi que Didier Super sera accueilli à Saint-Agathon à La Grande Ourse le 17 mai. Didier Super? Comment dire pour qui ne le connaît pas? Cet adepte du (très) mauvais goût jusqu'au bout de tout, même au-delà, prouve sans cesse à ceux qui l'aiment que l'on peut rire de tout, surtout avec lui. Le tout se fait avec un peu de musique car il a une guitare et s'en sert parfois. Son spectacle actuel s'appelle « *Ta vie sera plus moche que la mienne* » et ça lui ressemble bien.

→ La Grande Ourse à Saint-Agathon, à 17h30. De 12 à 15 €. lebacardi.com



ÉVÈNEMENT

Le cabaret Levin et Nouvelles représsailles

Le cabaret Levin est un projet partagé entre trois troupes de théâtre amateur et les professionnels de la C^{ie} Les Héliades. Ensemble, ils ont travaillé un répertoire commun (Le cabaret Levin) et participeront à la nouvelle création de la C^{ie} (Nouvelles représsailles). Le premier spectacle s'accompagne d'un repas pour lequel les participants apportent leurs plats.

→ Le Cabaret Levin (gratuit) : jeudi 21 à Pommerit-le-Vicomte (19h30), vendredi 22 à Pléguien (19h30), samedi 23 au Merzer (19h30), lundi 25 à Gouëdelin (12h), mercredi 27 à Pludual (19h30).
→ Nouvelles représsailles (de 5 à 8 €) : samedi 30 à Plouha (20h30).

Spectacle

Oktobre au Carré Magique



Ce spectacle de cirque et de magie réunit trois comédiens qui ont pour point commun d'exceller dans leur domaine. Yann Frisch est un manipulateur d'objet ayant obtenu le titre de champion du monde de la discipline (pas mal non?), Jonathan Frau est un danseur acrobate puissant et Eva Ordonnez-Benedetto ferait tourner la tête à un cœur de pierre du haut de son trapèze. Ces trois-là sont réunis le temps d'un spectacle étrange, absurde et beau.

→ Au Carré Magique à Lannion le mardi 12 mai à 20h30. À partir de 8 ans. De 7 à 15 €. carre-magique.fr

Événement

La Fête de la Menée

Organisée par les services Enfance et Culture de la communauté de communes de Plancoët-Plélan, la Fête de la Menée est une journée « conviviale pour s'amuser en famille » au travers d'animations, d'ateliers, de jeux et d'un spectacle musical et théâtral de jonglerie, B.P.M. par la C^{ie} Poc.

→ C'est gratuit, ça se passe à Pluduno, le 30 mai, de 11h à 18h. Spectacle à 17h.



Musique

Balafent Majik tro

Dans de nombreuses écoles bilingues, le CD de Balafent passe en boucle. La raison? Sans doute parce que les choses sont chantées en breton pour la plupart. Mais leur succès s'explique surtout par la qualité des arrangements. Et britto-phone ou pas, on est conquis par la fraîcheur des mélodies, les chœurs et les percussions. Très souvent, on chantonne des chansons dans un anglais yaourt, si vous ne parlez pas breton, dites-vous que vous y comprendrez peut-être autant que pour les prochains tubes de l'été. Ça ne vous empêchera pas de danser. La magie opère aussi et surtout sur scène.

→ L'équipe des Balafent Majik Tro sera en concert à Bégard le 18 mai prochain, à la MJC, 16h. balafent.majik.tro.free.fr



Vendredi 22 mai

Mago Mentalista, théâtre d'humour et mentalisme par la C^{ie} des Décatalogués. L'Horizon à Plédran | 20h30. 6 €.

Samedi 23 mai

Mago Mentalista, Sémaphore à Trébeurden | 21h. De 8 à 12 €.

La Troup'école de théâtre Plancoët Plélan qui réunit enfants et collégiens autour de Marie-Hélène Janin présente son spectacle de fin d'année. Solenval à Plancoët | 20h30. 6 €. Gratuit pour les moins de 12 ans.

Mercredi 27 mai

Lapin! Théâtre jeune public de la C^{ie} du Dagor. Quai des rêves à Lamballe 9h30 et 10h45. 6 €. Dès 18 mois.



Jeudi 28 mai

Conversation avec un jeune homme, théâtre d'objet par la C^{ie} Gare centrale d'Agnès Limbos. La Passerelle à Saint-Brieuc 19h30. De 8 à 15 €.

Un jeudi, un écrivain reçoit Stéphane Bovon, alias Macbe pour son livre Gérimont. Au Fût chantant à partir de 18h30 (voir également page 38).

A Tribute to Santana. Conférence de Christophe Brault et concert des élèves du conservatoire de Saint-Brieuc à la Citrouille 18h30. 2 €.

Vendredi 29 mai

Fables, théâtre inspiré des fables de Jean de La Fontaine. Carré Magique à Lannion | 20h30. De 7 à 15 €. Conseillé à partir de 10 ans.

Se battre, diffusion du film de Jean-Pierre Duret et Andrea Santana, en présence des deux réalisateurs. Salle Victor-Hugo au Vieux-Marché 20h30. 4 €.

Avenir Radioux, une fission française, théâtre militant de et par Nicolas Lambert. Petit écho de la mode à Châtelaudren | 20h30. De 5 à 10 €. Conseillé à partir de 10 ans.

A Filetta, polyphonies corses. Eglise de Pleudihen-sur-Rance 20h30. 11 à 14 €.

Azules rejas del amor, du flamenco pour finir la saison dédiée aux femmes Chez Robert à Pordic 18h. De 4 à 5,5 €. Dès 6 mois!



Samedi 30 mai

Didier Porte vire à droite au Sémaphore à Trébeurden 21h. 13 à 34 €.

Le Girls Talk quartet est en concert (jazz) salle du Korrigan à Étables-sur-Mer | 21h. 5 €.

PORTRAIT CHINOIS

**Jean-Michel Boinet,
fondateur et directeur
d'Art Rock**

© GUYMEL/SALVO

Si vous étiez...

Un film – *Gimme shelter* (Film documentaire de 1970 NDLR), où les Rolling Stones sont complètement dépassés par leur notoriété au festival apocalyptique d'Altamont en Californie.

Une chanson – *La nuit je mens* d'Alain Bashung. Sublime!

La magie des mots et une orchestration impeccable. Je me souviens toujours avec émotion et tendresse de ses passages à Art Rock.

Un livre – *Les Lettres persanes* de Montesquieu. Pour l'ironie que les deux voyageurs persans, Usbek et Rica, portent sur le monde occidental.

Une citation – *J'aime celui qui rêve l'impossible* de Goethe. C'est pour cette raison que j'aime les artistes.

Un endroit des Côtes d'Armor que vous aimez ou que vous aimeriez nous conseiller ?

Sables-d'Or-les-Pins en fredonnant la chanson d'Etienne Daho. Pour sa plage immense et son allure de station balnéaire inachevée, comme si le temps était suspendu.

Coups de cœur littéraires d'Art Rock à la Maison Louis Guilloux

Ce mois-ci, nous nous raccrochons à l'actualité pour vous présenter trois coups de cœur

De Révolution en République, les chemins de la France

de **Mona Ozouf** – Mona Ozouf nous entraîne dans un périple à travers les faits, les idées, les rencontres avec les acteurs, les témoins de ces années qui, d'enthousiasme en angoisses, de discordes en incertitudes, de violences mais aussi en espoir, ont fait de notre présent l'accomplissement de leur passé. Chez Mona Ozouf, la philosophe accompagne toujours l'historienne. C'est ce qui donne à ce quarto, plus encore qu'à ses autres ouvrages, une hauteur et une originalité d'analyse et de synthèse et la rend si attachante au lecteur. Et, à la lecture de cet ouvrage d'anthologie, on perçoit mieux encore ce qu'elle-même décrit comme *un accord insoupçonné entre l'écriture et la vie*.

Collection Quarto de Gallimard, 33 €. Mona Ozouf était l'invitée de 2point2 en décembre dernier. À retrouver sur



Regarder l'océan de **Dominique Ané** – Regarder l'océan est un recueil d'une centaine de pages de courts paragraphes autobiographiques où l'on parcourt avec l'auteur certains de ses souvenirs. Si c'est sous son « vrai nom » que Dominique Ané signe son quatrième livre, on y voit se dessiner l'artiste au fil des pages. On retrouve son style, épuré, doux. Les premières tournées, l'adolescence, quelques désillusions, et ce rapport à son art, l'écriture et la musique, ses chansons. Après avoir sorti *Eléor*, album magnifique, en mars 2015, Dominique A nous ouvre avec ce livre un peu plus grand les portes de sa poésie, de sa sensibilité.

Collection la forêt de Stock, 12,50 €.

Dominique A est à l'affiche d'Art Rock le dimanche 24 mai.



Gérimont de **Stéphane Bovon** – Stéphane Bovon, plus connu sous le pseudonyme de Macbe passa par plusieurs métiers avant de commettre dans la bande-dessinée. Avec *Gérimont*, une saga en dix épisodes « *initiatique et grand-guignol* », il officie désormais en qualité de romancier à sa façon. Il signe également les illustrations de ce roman policier présenté comme « *un projet littéraire épique, baroque et post-moderne* ». Dans une Suisse fantasmée, « *Gérimont vit en paix entre les montagnes et la mer. Tout y est réglé par un système utopique et bienveillant* » d'une minutie effrayante. On y tue personne. Pourtant, Shriptar Ruchet, un jour, est retrouvé assassiné...

Stéphane Bovon est l'invité du cycle de rencontres littéraires, **Un jeudi, un écrivain**, le jeudi 28 mai à 18 h 30 au Fût chantant. A ce jour, les deux premiers tomes de la saga sont sortis, chez Olivier Morattel éditeur : *Gérimont* (2013), *La Leur bleue* (2014).

**La recette du mois...****Kig Ha Farz façon
Jonathan Leroy**

Préparation de la viande: mettre dans un grand faitout les saucisses et la poitrine fumée. Confectionner le farz, le mettre dans un sac en toile, fermé avec de la ficelle, puis mettre dans le faitout. Ajouter une garniture aromatique, oignons, carottes, vert de poireau, badiane, clou de girofle, ail, thym, laurier, romarin, thé fumé. Mouiller le faitout avec de l'eau à hauteur et laisser cuire 5h à feu doux. Débarrasser la viande et passer le bouillon, réserver. Étaler sur un film le carpaccio de bœuf puis les saucisses et la poitrine taillées très fin. Rouler pour former un saucisson et le cuire 2 h dans le bouillon. – **Lipig:** tailler les échalottes puis les faire suer dans le beurre et le bouillon pendant 1h. Mixer puis mettre en syphon. – **Croustillant farz:** sortir le farz du sac et tailler en rectangle. Paner à l'anglaise. – **Légumes:** tailler tous les légumes en brunoise puis les faire blanchir dans le bouillon. Blanchir les feuilles de choux dans le bouillon. Étaler les feuilles de chou sur un film, poser la brunoise et former un boudin. Tailler le boudin pour former un maki. – **Finition et dressage:** frire le farz. Réchauffer les maki et la viande à l'aide du bouillon. Réaliser une quenelle avec la mousse lipig. Dresser harmonieusement.

**Ingrédients
pour 8 personnes**

300g. carpaccio de bœuf,
1 saucisse de marteau,
1 saucisse à la châtaigne,
500g. de poitrine fumée,
2 navet, 2 carottes, 1 poireau
1 chou vert

Farz de sarrasin:

300g. farine de sarrasin,
50g. farine de froment,
1 œuf, 100g. beurre,
300g. bouillon, 250g. crème
fraîche, sel poivre

Lipig:

500g. échalotte,
500g. beurre, 200g. bouillon

Décor:

oignons frits, chips de
pomme de terre, micro-
pousse d'amaranthe.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Cette recette a été élaborée par Jonathan Leroy du Brezoune à Ploufragan. Sa version revisitée du Kig Ha Farz sera servie à Rock'n Toques du 22 au 24 mai.

Les Mots Fléchés de Briac Morvan

Chaque définition sur fond coloré concerne un mot que vous trouverez dans l'un des articles de votre magazine. Solution dans *Côtes d'Armor* N°143

Art premier de Guy Mahé L'asso de la biodiversité du 22	Personnes méprisantes Fumer l'e-cigarette	Amidonna Cause de biodiversité extraordinaire	Dauphinois en cuisine Entend (comme l'otie de Raymond Devos)	Quitté un milieu liquide Evalor traite et valorise ses effluents Ville du Ghana	Un scientifique de la biodiversité (Patrick) Il a sa pince	Avec des équides dans le marais de Trestel Aperçut	Celle des Sept-îles est naturelle Arrêt station
Sans ce cirque, pas de SPPPI Type de magasin travaillant avec Véloman				Pris la voix d'un autre Précision suivant Vivarmor L'argent			
Reines des parterres Un mâle qui ronge			Forme définitive d'un insecte après métamorphose			Transport d'IDF Asso du quartier sud de St-Brieuc	
	Pour faire la peau douce Qui n'en démord pas				Note de concert On la fixe pour réguler		Véloman ne l'assure qu'à la force du jarret
On ne gagne pas une course sans la prendre							
		Cinq papes ont pris ce nom de 422 à 1294			Avatar d'URSS Poussoir digital		Manches à l'anglaise
Ses éclats ne sont ni lumineux ni dangereux	Technétium M. Corbinais la soigne dans l'harmonie						Contre Dans ces conditions...
Vieille peau Tel un espace sensible qu'il faut d'autant plus préserver que sa biodiversité est riche						Qu'on ne reverra pas de sitôt Lumière du Rosédo	
Maréchal de France Il déclenche le rire							
	Tache propre sur la peau	À la source des œuvres de Guy Mahé	Font des nœuds ou des sauces	Mettre au niveau supérieur	Il est vache pour les acteurs de la SPPPI	Leur esprit est littéraire Bois précieux d'Inde	
Son marais abrite l'agrion de Mercure Bouboulant				Parmi les rayons médicaux			Non religieux
		Lieu possible pour l'opération d'Europe et d'Armor				On marche dessus Conjonction	
Son lit déborde parfois... de plastiques Pas grave				S'envoie en l'air Très personnel			Un habitué des podiums
		Celui de la biodiversité mérite d'être qualifié de majeur				Pas la nôtre	Affirmation de la volonté infantine
Bien connu en Général		Retrouvé le plancher des vaches					Actrice et co-fondatrice de la SPPPI (Nanda)

Solution N°141

S	P	L	O	O	C	A	L
C	A	R	A	M	E	L	S
T	E	L	E	V	I	S	E
D	U	P	E	R	I	E	P
R	A	T	I	E	R	O	M
B	A	R	T	R	A	F	I
P	I	T	R	E	A	V	E
O	I	E	S	A	C		
A	N	O	N	S	V	O	L
G	N	O	A	N	I	E	L
O	S	U	L	M	P	P	S
T	A	I	T	D	E	N	I
C	Y	C	L	O	N	E	S
L	O	L	E	L	E	C	T
D	E	T	E	I	N	T	L
S	E	P	E	A	N	R	E

Les gagnants... Jeu *Côtes d'Armor* magazine n°141

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du magazine *Côtes d'Armor* n°141 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- | | |
|----------------------------------|----------------------------------------------|
| GORREGUES Colette • SAINT-BRIEUC | LE HELLEY Yvonne • LANISCAT |
| GOUJARD Mauricette • MANTALLOT | LEHEC Yolande • TRÉGUEUX |
| HAMON Chantal • LOUDEAC | MERCIER Jean-Pierre • ST-GILLES-VIEUX-MARCHÉ |
| LE BARS Kristelle • PLOURAC'H | TIREL Maryvonne • TRÉGUEUX |
| LE GUEVEL Claude • LOUDEAC | WILLIAME Danielle • LANVALLAY |

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Profession _____ Courriel _____

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :
Conseil général des Côtes d'Armor
 Jeux *Côtes d'Armor* magazine
 9 place du Général-de-Gaule - CS 42371
 22023 Saint-Brieuc cedex 1

Un tirage au sort sera effectué
 parmi les grilles gagnantes reçues
 avant le mercredi 13 mai 2015.

Cadeaux aux couleurs
 des Côtes d'Armor
 à gagner !

ART ROCK

YEAH !!! LA MODE

22-23-24 MAI
SAINT-BRIEUC

INFO-RÉSA

02 96 68 34 02

www.artrock.org

www.digitick.com / www.ticketnet.fr

www.fnac.com



JL DE CASTELBAJAC



Ô la belle idée !

LE DÉPARTEMENT PARTENAIRE

Côtes d'Armor
le Département

